

La subjetividad y la emoción en la lengua: análisis del discurso de Macron el 12 de marzo de 2020

Juan Carlos Santos Romero

Máster en Estudios Internacionales Francófonos



MÁSTERES
DE LA UAM
2019 – 2020

Facultad de Filosofía y Letras



**La subjetividad y la emoción en la lengua: análisis del discurso de
Macron del 12 de marzo de 2020**

Juan Carlos Santos Romero

TRABAJO FIN DE MÁSTER

Tutora: Marta Tordesillas Colado

Máster en Estudios Internacionales Francófonos

Facultad de Filosofía y Letras

Departamento de Filología Francesa

Convocatoria ordinaria julio 2020

Agradecimientos

A mi familia, gracias por ayudarme durante el periodo de redacción de este trabajo que ha sido en gran parte en confinamiento.

A todos mis profesores, gracias por el esfuerzo, la paciencia y la dedicación en la difícil tarea de la enseñanza.

A mi tutora Marta Tordesillas, gracias por guiarme, por los ánimos, por la actitud siempre positiva, atenta, generosa y dispuesta. Todo mi reconocimiento y gratitud.

Résumé

La subjectivité et l'émotion sont actuellement deux composantes fondamentales pour l'étude du langage et du développement technologique. L'intelligence artificielle, les assistants virtuels, les programmes de reconnaissance vocale, entre autres, trouvent des réponses et se développent à travers des études menées par les sciences du langage, l'analyse du discours, la linguistique et d'autres disciplines, notamment, par de nouvelles formulations sémantiques, qui traitent des problèmes liés à la langue et au sens et qui proposent de nouvelles façons de les concevoir en termes théoriques et pratiques.

Dans ce contexte, le but de notre travail de recherche est de montrer qu'il y a des éléments constitués et constituant une base émotionnelle (en termes linguistiques et rhétoriques) par laquelle on appréhende, on construit, on pose, on partage, on projette et on échange la langue dans la mise en discours et dans son exercice. Pour cela, nous avons choisi un discours, dans ce cas-là, politique, développé dans des circonstances extrêmes de crise, dans lequel nous considérons que cette substance émotionnelle jaillirait d'une façon plus transparente. Ainsi, nous avons analysé le discours de Macron, moyennant différents tests susceptibles de mettre en relief les différentes traces et processus qui en sont liées. Nous effectuons différents tests : repérage de l'argumentation et la polyphonie énonciative, une analyse quantitative et qualitative favorisant une analyse de l'orientation positive, négative ou neutre des mots et une analyse des émotions.

Mots-clés : *subjectivité, émotion, discours, argumentation, polyphonie, sémantique*

Abstract

Subjectivity and emotion are currently two fundamental components for the study of language and technological development. Artificial intelligence, virtual assistants, speech recognition programs, among others, find answers and are developed through studies carried out by language sciences, speech analysis, linguistics and other disciplines, in particular, by new semantic formulations, which deal with problems linked to language and meaning and propose new ways of conceiving them in theoretical and practical terms.

In this context, the goal of our research work is to show that there are elements constituted and constituting an emotional base (in linguistic and rhetorical terms) by which we apprehend, we construct, we pose, we share, we project and we exchange the language in the speech and in its exercise. For this, we chose a discourse, in this case, political, developed in extreme circumstances of crisis, where we consider that this

emotional substance would spring up in a more transparent way. Thus, we analysed Macron's discourse, by means of various tests capable of highlighting the different traces and processes which are linked to it. We carry out various tests: identification of argumentation and enunciation polyphony, a quantitative and qualitative analysis favouring an analysis of the positive, negative or neutral orientation of words and an analysis of emotions.

Keywords: *subjectivity, emotion, speech, argumentation, polyphony, semantics*

Resumen

La subjetividad y la emoción son actualmente dos componentes fundamentales para el estudio del lenguaje y el desarrollo tecnológico. La inteligencia artificial, los asistentes virtuales, los programas de reconocimiento de voz, entre otros, encuentran respuestas y se desarrollan a través de estudios realizados por las ciencias del lenguaje, análisis del discurso, la lingüística y otras disciplinas, especialmente, las nuevas formulaciones semánticas, que abordan problemas relacionados con el lenguaje y el significado y proponen nuevas formas de concebirlos en términos teóricos y prácticos.

En este contexto, el objetivo de nuestro trabajo de investigación es mostrar que hay elementos constituidos y que constituyen una base emocional (en términos lingüísticos y retóricos) por la cual se aprehende, se construye, se plantea, se comparte, se proyecta y se intercambia la lengua en la puesta en discurso y en su ejercicio. Para esto, elegimos un discurso, en este caso, político, desarrollado en circunstancias extremas de crisis, donde consideramos que esta sustancia emocional surgiría de una manera más transparente. Por lo tanto, analizamos el discurso de Macron, por medio de varias pruebas susceptibles de poner de relieve los diferentes rastros y procesos que están vinculados a él. Efectuamos diversas pruebas: identificación de la argumentación y la polifonía enunciativa, un análisis cuantitativo y cualitativo que favorece un análisis de la orientación positiva, negativa o neutral de las palabras y un análisis de las emociones.

Palabras clave: *subjetividad, emoción, discurso, argumentación, polifonía, semántica*

Table des matières

1. Introduction.....	10
Présentation et justification	10
Objectif et méthodologie	11
Hypothèses	12
Structure	12
2. Cadre théorique	14
2.1 État de la question	14
Sémantique logique	14
Pragmatique intentionnel.....	15
Sémantique cognitive	16
Sémantique formelle	17
Sémantique intégrée	17
Sémantique énonciative et argumentative	22
Sémantique et rhétorique.....	26
2.2 Contextualisation du corpus de travail.....	29
Justification et intérêt de la selection.....	31
3. Analyse des émotions dans le discours.....	32
3.1 Pourquoi parler d'émotions?	32
3.2 Rôle, fonction des émotions, problématique et sens	34
4. Analyse de résultats, contraste d'hypothèses et démonstration	35
4.1 Analyse du discours: identification de structures.....	35
4.2 Premier test: l'argumentation et la polyphonie	38
4.3 Analyse quantitative et qualitative.....	39
4.4 Construction de l'orientation vers la «peur» et vers la «fierté»	45
5. Conclusions.....	49
En guise de conclusion	49
Conclusion projective.....	50
6. Bibliographie.....	53
7. Annexes.....	57
7.1 Corpus: Discours de Macron du 12 mars 2020.....	57
7.2 Corpus analysé. Version avec marques	65
7.3 Dynamiques discursives dans le discours	74

Índice

1. Introducción	10
Presentación y justificación.....	10
Objetivo y metodología.....	11
Hipótesis	12
Estructura	12
2. Marco teórico	14
2.1 Estado de la cuestión	14
Semántica lógica	14
Pragmática intencional	15
Semántica cognitiva	16
Semántica formal.....	17
Semántica integrada	17
Semántica enunciativa y argumentativa	22
Semántica y retórica	26
2.2 Contextualización del corpus de trabajo	29
Justificación e interés de la selección	31
3. Análisis de las emociones en el discurso	32
3.1 ¿Por qué hablar de emociones?	32
3.2 Papel y función de las emociones, problemática y sentido	34
4. Análisis de resultados, contraste de hipótesis y demostración	35
4.1 Análisis del discurso: identificación de estructuras	35
4.2 Primera prueba: la argumentación y la polifonía	38
4.3 Análisis cuantitativo y cualitativo	39
4.4 Construcción de la orientación hacia el «miedo» y hacia el «orgullo»	45
5. Conclusiones	49
A modo de conclusión.....	49
Conclusión proyectiva.....	50
6. Bibliografía	53
7. Anexos	57
7.1 Corpus: Discurso de Macron del 12 de marzo de 2020.	57
7.2 Corpus analizado. Versión con marcas.....	65
7.3 Dinámicas discursivas en el discurso.....	74

1. Introduction

Présentation et justification

Depuis l'Antiquité, Aristote (1999: 310-311) annonçait déjà dans sa *Rhétorique* l'importance des émotions chez les êtres humains car il considérait qu'elles pouvaient générer de la sensibilité, changer de jugement et générer d'autres impressions. Ainsi, il parle de « l'influence des passions et de la manière de les étudier » (ibid.). Cette idée est présente depuis de nombreux siècles, même si, en linguistique, cela ne semble pas s'être produit. En fait, selon Kerbrat-Orecchioni (2000), les émotions ont été oubliées dans les études linguistiques au cours du XX^e siècle. Dans ce contexte, il convient de noter que, depuis quelques années, différentes perspectives en sciences du langage et en linguistique générale ont inclus à la fois la subjectivité et les émotions dans leurs études, toutes deux même considérées comme des constituants du langage et des composantes fondamentales pour l'étude de la langue, de la langue et de la relation humaine avec elles et le développement technologique (Tordesillas, 2016). Tordesillas (2016) affirme que la situation scientifique a beaucoup à l'esprit l'objectivité et la subjectivité dans la langue. En réalité, ce n'est que dans la seconde moitié du XX^e siècle, en particulier en 1966, que les chercheurs se sont intéressés à la composante sémantique, au principe de subjectivité et au concept d'énonciation et d'argumentation dans la langue (ibid.). Il convient de mentionner, en ce sens, les études d'Émile Benveniste, qui est l'un des premiers à commencer à étudier la subjectivité dans le langage et à considérer la subjectivité dans la langue et le discours avec une transcendance scientifique, la plaçant à la pointe de l'analyse. Par la suite, diverses théories, de différents domaines et de différentes conceptualisations ont étudié les phénomènes de subjectivité et d'émotion au point d'être déterminantes et clés dans la description de la langue et constituent un défi pour l'évolution scientifique, linguistique et technologique du XXI^e siècle.

Aujourd'hui, en fait, la subjectivité dans la langue est essentielle pour résoudre les défis des nouvelles technologies en relation avec le langage et la langue. Il convient de mentionner le développement de l'intelligence artificielle avec des émotions, des assistants virtuels, des programmes de reconnaissance vocale, parmi d'autres applications. Dans cette nouvelle ère d'interconnexion numérique extrême, communications virtuelles, enseignement virtuel, télétravail, télésoin, communication en ligne, réseaux sociaux et développement technologique, la science et le moment

scientifique dans lequel nous nous retrouvons réclament la subjectivité et les émotions. En effet, (Casacuberta et Vallverdú, 2010: 140) affirment : «en entornos computacionales, la inclusión de elementos emocionales sintéticos en los mismos mejora la respuesta y la efectividad de los usuarios».

Au cours des dernières décennies, la recherche en robotique, en informatique et en linguistique de corpus a cherché à reproduire le langage de manière à ce que les programmes d'intelligence artificielle transforment le texte en parole. C'est le cas des assistants personnels tels que Siri (programme de compréhension du langage naturel d'Apple pour iPhone), Alexa (assistant personnel virtuel d'Amazon), Google Assistant (assistant virtuel de Google) ou Cortana (assistant virtuel de Microsoft), les chatbots, qui sont aussi d'autres applications du TALN (Traitement Automatique du Langage Naturel) comme Anna (IKEA) OUIbot (SNCF) ou Irene (Renfe), ainsi que des robots plus ou moins humanoïdes comme Sophia (développé par la société Hanson Robotics située à Hong Kong) ou Pepper (développé par SoftBanks Robotics situé au Japon). Dans ces recherches, le sens prend une place fondamentale dans le développement scientifique et technologique et les problèmes liés au langage et au sens. Pour que ces systèmes fonctionnent, l'interprétation et la compréhension de la production linguistique, de l'expression discursive, de l'interaction intersubjective sont nécessaires, car le système a besoin de données, de langues, de règles de grammaire et de règles relatives à la sémantique et à la pragmatique liées à sens et avec lui une activité dynamique, voire quantique, de la conceptualisation artificielle capable de rendre compte du discours/texte. Les programmes de reconnaissance vocale et de synthèse vocale bénéficient de ces recherches, ainsi que de la traduction automatique et du TALN (Traitement Automatique du Langage Naturel), car de nombreuses entreprises utilisent l'analyse des sentiments pour savoir ce que les utilisateurs disent d'une marque sur les réseaux sociaux.

Objectif et méthodologie

L'objectif principal de cette recherche est le suivant :

Confirmer si, dans le discours politique, nous pouvons trouver des éléments qui nous permettent d'affirmer qu'il existe une essence émotionnelle (en termes linguistiques et rhétoriques) par laquelle on appréhende, on construit, on pose, on partage et on projette, à partir de la langue et de son expression discursive par son exercice, en l'occurrence étant d'application au discours du président français Emmanuel Macron aux citoyens.

Pour cela, nous utiliserons diverses analyses et soumettrons le discours à divers tests. Afin de pouvoir aborder le discours et accéder à la langue, nous commencerons l'étude par l'identification des structures afin de pouvoir parler d'une macrostructure et d'une microstructure dans le discours. Le premier test que nous allons faire sera réalisé à partir de l'argumentation et de la polyphonie énonciative, dont nous montrerons les résultats à partir d'une analyse quantitative grâce au logiciel gratuit et disponible en ligne Textalyser, qui nous permettra d'extraire des données du discours qui constitue notre corpus. Nous réaliserons également une analyse qualitative des données que nous obtenons dans l'application de cet outil, telles que la fréquence lexicale, les occurrences, et puis nous ajouterons une analyse de l'orientation positive, négative ou neutre basée sur une sélection de mots, dont l'analyse émanera de la linguistique argumentative et énonciative. Plus tard, nous nous appuierons sur la méthode proposée par Christian Plantin (2011) dans *Les bonnes raisons des émotions*. Dans ce livre, il explique les principes et la méthode de l'étude du discours émotionné. Tout cela sera fait afin de répondre à nos objectifs et, également, afin de tester les hypothèses dont nous sommes partis.

Hypothèses

Afin de rendre compte de nos objectifs et de pouvoir vérifier si, en fait, les émotions constituent une certaine essence du langage et du discours et donc, c'est à la base de la sémantique et de la rhétorique du discours, nous formulons les hypothèses suivantes que, tout au long du travail, nous chercherons à vérifier :

H1 : Le discours politique est particulièrement marqué par la subjectivité du langage qui émane d'une exploitation particulière de la subjectivité du langage à travers la polyphonie énonciative et l'argumentation.

H2 : Les éléments qui composent le discours politique nous permettent d'accéder à la configuration discursive, linguistique et rhétorique, d'identifier et de rendre compte de la subjectivité dans la langue

H3 : Les émotions prépondérantes jouent un rôle clé dans le discours en tant que stratégie argumentative politique.

Structure

Premièrement, nous ferons une exposition théorique considérant les principaux courants et hypothèses en sémantique tels que la sémantique logique, la pragmatique intentionnelle, la sémantique cognitive, la sémantique formelle, la sémantique intégrée, la sémantique énonciative et argumentative, et la sémantique et la rhétorique. Dans ce

cadre théorique, nous inclurons une contextualisation du corpus de travail choisi, tout en justifiant également l'intérêt de la sélection.

Plus tard, en deuxième lieu, nous parlerons de l'importance du terme émotion, de sa pertinence, du rôle et de la fonction, ainsi que de ses problèmes. Cela nous permettra, en troisième lieu, d'analyser les résultats obtenus, de contraster nos hypothèses de départ et de les démontrer en temps opportun. Dans cette analyse des résultats, nous identifierons les structures, nous effectuerons des tests concernant l'argumentation et la polyphonie, en plus d'une analyse quantitative et qualitative des mots du discours, marquant l'orientation en termes de positif, négatif et neutre de ceux-ci.

Enfin, nous concentrerons notre observation sur la construction de l'orientation vers la « peur » et vers la « fierté » qui se produisent dans ce discours, grâce à la méthode proposée par Christian Plantin dans *Les bonnes raisons des émotions* (2011). Tout cela sera essentiel pour confirmer et contraster la validité des hypothèses de départ.

1. Introducción

Presentación y justificación

Ya desde la Antigüedad, Aristóteles (1999:310-311) anunciaba en su *Retórica* la importancia de las emociones en los seres humanos puesto que consideraba que estas pueden generar susceptibilidad, cambiar los juicios y generar otras impresiones. Así, habla de «la influencia de las pasiones y modo de estudiarlas» (ibid.) Esta idea ha estado presente a lo largo de numerosos siglos, aunque, sin embargo, en el marco de la lingüística esto no parecería haber ocurrido así. De hecho, según Kerbrat-Orecchioni (2000), las emociones han resultado olvidadas en los estudios lingüísticos durante el siglo XX. En este contexto, cabe destacar que, desde hace unos años, diferentes perspectivas en Ciencias del Lenguaje y de la Lingüística general, han incluido en sus estudios, tanto la subjetividad, como las emociones, siendo ambas incluso planteadas como constituyentes de la lengua y componentes fundamentales para el estudio de la lengua, de la lengua y la relación del ser humano con estas y del desarrollo tecnológico (Tordesillas, 2016). Tordesillas (2016) afirma que la situación científica tiene muy presente la objetividad y la subjetividad de la lengua. En realidad, no es hasta la segunda mitad del siglo XX, concretamente, 1966, que los investigadores se interesan por el componente semántico, el principio de subjetividad y el concepto de enunciación y argumentación en la lengua (ibid.). Cabe mencionar, en este sentido, los estudios de Émile Benveniste que es uno de los primeros que comienzan a estudiar la subjetividad en el lenguaje y a plantear la subjetividad en la lengua y el discurso con cierta transcendencia científica, situándolo en el primer plano de los análisis. Posteriormente, diversas teorías, desde distintos ámbitos y distintas conceptualizaciones han ido estudiando los fenómenos de la subjetividad y la emoción hasta el punto de resultar definitorios y claves en la descripción de la lengua y en un desafío para la evolución científica, lingüística y tecnológica del siglo XXI.

Hoy en día, de hecho, la subjetividad en la lengua es clave para resolver los retos de las nuevas tecnologías en relación con el lenguaje y la lengua. Cabe mencionar el desarrollo de la inteligencia artificial con emociones, los asistentes virtuales, los programas de reconocimiento de voz, entre otras muchas aplicaciones. En esta nueva era de interconexión digital extrema, de las comunicaciones virtuales, de la enseñanza virtual, del teletrabajo, la teleasistencia, la comunicación en línea, las redes sociales y el desarrollo tecnológico, la ciencia y el momento científico en el que nos encontramos

reclaman la subjetividad y las emociones. En efecto, (Casacuberta y Vallverdú, 2010: 140) afirman: «en entornos computacionales, la inclusión de elementos emocionales sintéticos en los mismos mejora la respuesta y la efectividad de los usuarios».

Durante las últimas décadas, las investigaciones en robótica, informática y lingüística computacional se han dirigido a intentar reproducir el lenguaje de manera que los programas de inteligencia artificial transformen texto en habla. Este es el caso de los asistentes personales como Siri (el programa de comprensión del lenguaje natural de Apple para iPhone), Alexa (asistente personal virtual de Amazon), Google Assistant (asistente virtual de Google) o Cortana (asistente virtual de Microsoft), los chatbots son también otras aplicaciones del PLN (Procesamiento del Lenguaje Natural) como, Anna (IKEA) OUIbot (SNCF) o Irene (Renfe), así como los robots como los más o menos humanoides como Sophia (desarrollada por la compañía Hanson Robotics situada en Hong Kong) o Pepper (desarrollado por SoftBanks Robotics situada en Japón). En estas investigaciones el sentido cobra un lugar fundamental en el desarrollo científico y tecnológico y las problemáticas relacionadas con la lengua y el sentido. Para que estos sistemas funcionen, es necesaria la interpretación y la comprensión de la producción lingüística, de la expresión discursiva, de la interacción intersubjetiva, ya que el sistema necesita datos, idiomas, reglas de gramática y reglas pertenecientes a la semántica y a la pragmática relativas al sentido y con ello una actividad dinámica, incluso cuántica de la conceptualización artificial susceptible de dar cuenta del discurso/texto. Los programas de reconocimiento de voz y síntesis del habla se benefician de estas investigaciones, así como la traducción automática y el PLN, ya que numerosas empresas utilizan el análisis de sentimientos para saber qué dicen los usuarios respecto a una marca en redes sociales.

Objetivo y metodología

El objetivo principal de esta investigación es:

Comprobar si, en el discurso político, podemos encontrar elementos que nos permitan comprobar si existe una esencia emocional (en términos lingüísticos y retóricos) que se aprehende, se construye, se plantea, se comparte y se proyecta, desde la lengua y su expresión discursiva mediante su ejercicio, en este caso particular siendo de aplicación al discurso del presidente francés Emmanuel Macron a los ciudadanos.

Para ello nos valdremos de varios análisis y someteremos el discurso a varias pruebas. Con el fin de poder abordar el discurso y acceder a la lengua, iniciaremos el

estudio con la identificación de las estructuras de manera que podamos hablar de una macroestructura y una microestructura en el discurso. La primera prueba que realizaremos la llevaremos a cabo desde la argumentación y la polifonía enunciativa, cuyos resultados mostraremos a partir de un análisis cuantitativo gracias al software gratuito y disponible en línea Textalyser, que nos permitirá extraer datos sobre el discurso que constituye nuestro corpus. También realizaremos un análisis cualitativo respecto a los datos que obtenemos en la aplicación de esta herramienta, tales como frecuencia léxica, ocurrencias, a la que añadiremos nosotros un análisis de la orientación positiva, negativa o neutra a partir de una selección de palabras, cuyo análisis emanará de la lingüística argumentativa y enunciativa. Después, nos basaremos en el método propuesto por Christian Plantin (2011) en *Les bonnes raisons des émotions* en el que expone los principios y el método para «l'étude du discours émotionné». Todo ello lo efectuaremos en aras de responder a nuestros objetivos, asimismo, podremos contrastar las hipótesis desde las que partimos.

Hipótesis

Para dar cuenta de nuestros objetivos y poder comprobar si, en efecto, las emociones constituyen una esencia cierta de la lengua y del discurso y, por ende, se encuentra en la base de la semántica y de la retórica del discurso, formulamos las siguientes hipótesis que, a lo largo, del trabajo, buscaremos comprobar:

H1: El discurso político está especialmente marcado por la subjetividad en la lengua que emana desde una explotación particular de la subjetividad en la lengua a través de la polifonía enunciativa y la argumentación.

H2: Los elementos que configuran el discurso político nos permiten acceder a la configuración discursiva, lingüística y retórica, e identificar y dar cuenta de la subjetividad en la lengua.

H3: Las emociones preponderantes desempeñan un papel clave en el discurso como estrategia argumentativa política.

Estructura

En primer lugar, haremos una exposición teórica que contemple las principales corrientes e hipótesis en semántica como son la semántica lógica, la pragmática intencional, la semántica cognitiva, la semántica formal, la semántica integrada, la semántica enunciativa y argumentativa y la semántica y retórica. Dentro de este marco

teórico, incluiremos una contextualización del corpus de trabajo elegido, a la vez que haremos una justificación del interés de la selección.

Posteriormente, en segundo lugar, hablaremos de la importancia del término emoción, su pertinencia, el papel y la función, a la vez que de su problemática. Esto nos permitirá, en un tercer lugar, hacer un análisis de los resultados obtenidos, contrastar nuestras hipótesis de partida y demostrarlas oportunamente. En este análisis de los resultados, identificaremos las estructuras, haremos pruebas concernientes a la argumentación y la polifonía, además de un análisis cuantitativo y cualitativo respecto a las palabras del discurso, marcando la orientación en términos de positivo, negativo y neutro, de estas.

Finalmente, centraremos nuestra observación en la construcción de la orientación hacia el «miedo» y hacia el «orgullo» que se produce en este discurso, gracias al método propuesto por Christian Plantin en *Les bonnes raisons des émotions* (2011). Todo esto, será clave para comprobar y contrastar la validez de las hipótesis de partida.

2. Marco teórico

2.1 Estado de la cuestión

En esta parte mostraremos las principales corrientes en semántica contemporánea, cuáles son sus hipótesis y sus características principales. Las principales corrientes en semántica que desarrollaremos son las que han tenido un mayor recorrido a lo largo del siglo XX y principios del XXI, estas son: semántica lógica, pragmática intencional, semántica cognitiva, semántica formal, semántica argumentativa y semántica y retórica, presentaremos entonces una síntesis de cada una de ellas: El motivo de por qué hemos elegido estas corrientes para presentar el estado de la cuestión es que estas presentan la subjetividad vinculada a la lengua en un grado mayor o menor según sus postulados, y, a través de esta perspectiva de subjetividad articularemos nuestro trabajo.

Semántica lógica

En primer lugar, veremos la semántica lógica de Robert Martin. Esta semántica considera que todo enunciado declarativo es la representación o la descripción de la realidad. Se centra en la veracidad o falsedad de los contenidos. Siguiendo el descriptivismo de Geach en el cual el sentido de un enunciado es puramente descriptivo (denotativo), es decir, determinado por sus características sintácticas y condiciones de verdad. La referencia es según esta corriente, la función capital de la lengua. Para los representacionistas sentido y verdad están muy ligados. Siguiendo a la filosofía clásica, en la que el sentido se constituye a través de las condiciones en las que un enunciado puede ser verdadero o falso. Lewis afirma que «una semántica que no recurra a las condiciones de verdad no es una semántica»¹. Lógico-filósofos como Strawson, Russell, Wittgenstein o lógicos como Grice, Borel, Mieuville, presentan una preocupación por el sentido y la referencia. Dentro de esta corriente, aparecen nociones como la de mundos posibles desarrollada por Hintikka y la de universos de creencia, por Martin. Para Martin, la descripción del sentido de los enunciados es verirrelacional, propone, por tanto, una semántica verirrelacional, en la que la inferencia y la paráfrasis forman parte de la competencia del locutor. Establece una diferencia entre frase (como lugar en el que se dan las condiciones de verdad) y enunciado (lugar de verdad o falsedad) Verdad y falsedad tienen por tanto una función en los mundos posibles y universos de creencia.

¹ Lewis (1972), citado por Tordesillas (1994b:352).

En *Pour une logique du sens* (1983), Martin afirma que la teoría semántica se explica a través de los vínculos de verdad que unen las frases (una relación lógica). Como hemos dicho, presenta una semántica verirrelacional, en la que hay hechos por los cuales toda frase se encuentra vinculada a un conjunto indefinido de frases posibles, vínculos definibles en términos de verdadero y de falso. Se trata de una lógica bivalente, con términos como «vérité floue» ('verdad borrosa'), «mondes possibles» ('mundos posibles') y «univers de croyances» ('universos de creencia'). Diferencia entre las relaciones semánticas que considera previsibles o calculables y las relaciones pragmáticas que considera dependientes de las situaciones discursivas o las variables. La semántica tiene, por tanto, según este autor, una función frástica y una función discursiva que permite pasar de la frase al enunciado. Presenta a la vez la hipótesis por la cual el sentido denotativo puede representarse bajo la componente semántico-lógica. Además, plantea el siguiente esquema:

$$M = (Rab...),$$

Siendo M un modalizador y R la relación compleja que une los argumentos (a,b...). M es un lugar de la verdad y presenta la función referencial de la lengua.

En la obra *Langage et croyance* (1987) del mismo autor, se presenta la lengua como el receptáculo de creencias comunes, la fraseología, las metáforas usadas y las metonimias. El léxico presenta marcas de creencias enraizadas. Define los universos de creencia como un conjunto de proposiciones que en el momento que se expresa el locutor toma por verdaderas o que busca a acreditar como tales.

Pragmática intencional

En segundo lugar, veremos la corriente de pragmática intencional, cercana al ascriptivismo de Hare. Bajo esta corriente, se da una aprehensión y descripción del componente subjetivo de la lengua. Tiene su origen en la filosofía del lenguaje de la Escuela de Oxford. Según esta corriente, el sentido comprende objetividad y subjetividad. Strawson empieza a considerar nociones como la de presuposición vinculadas al valor de verdad, introduciendo ya así el componente implícito en el análisis. Austin, por su parte, considera el componente subjetivo de la lengua, gracias al cual postula que el aspecto declarativo de los enunciados esconde una intencionalidad. Se aleja entonces de la concepción representacionista de la lengua, no obstante, la subjetividad se ve reducida a las condiciones de felicidad. El sentido del enunciado dependerá de su fuerza ilocutoria, base de la subjetividad y el contenido proposicional, base de la informatividad. Se

considera que la lengua no tiene como fin representar la realidad, sino realizar actos, el sentido comportaría así un contenido factual y subjetivo. Según Austin y Searle, hablar es realizar actos para conseguir actitudes virtuales. Para los autores de esta corriente, los enunciados contienen actos y no representan una realidad, además toda enunciación es un acto (por su posibilidad de producción de efectos). Searle en 1983 desarrolla su teoría de los actos de habla y la teoría de la intencionalidad. En *Quand dire, c'est faire* (1970), Austin postula que las enunciaciones parecen afirmaciones, no destinadas a entregar o a comunicar alguna información pura y simple sobre los hechos, o lo son solo parcialmente.

Semántica cognitiva

En tercer lugar, entre el descriptivismo y el ascriptivismo, pero próxima al cognitivismo, ya que según Tordesillas (1994b:354) «defienden el aspecto informativo de la lengua al que vinculan un proceso de implicación o inferencial», presentaremos la corriente de semántica de Grice y Sperber y Wilson, que desarrollan sendas teorías. La teoría de Grice indica que el implícito está presente en la significación, formula principios como los de implicaturas, principio de cooperación y máximas conversacionales (principios no normativos aceptados implícitamente por los interlocutores, aunque siempre formulan un código inscrito en las estructuras mentales y/o cognitivas). En su teoría la presuposición desempeña un papel importante.

Asimismo, Grice considera que los conectores de las lenguas naturales son operadores lógicos. Para este autor, los contenidos implícitos construyen el sentido de lo que no es dicho y comunicado. Lo dicho es el contenido proposicional y lo comunicado viene caracterizado por una máxima de pertinencia. Sperber y Wilson a través de la máxima de relación y de pertinencia desarrollan la teoría de la pertinencia o «Relevance theory» en 1986, en la que el principio de relevancia o pertinencia es fundamental en todo acto de comunicación. Presentan mecanismos que se desarrollan en la comunicación como la codificación/descodificación y la ostensión/inferencia, los mecanismos pueden ser convencionales como señales y mensajes o no convencionales como apelar a la atención del interlocutor. El estímulo ostensivo genera un estímulo que provoca un conjunto de hechos. La crítica que se podría hacer es que es una teoría vinculada a la recepción, a la inferencia y no está centrada en el emisor.

En «Forme linguistique et pertinence» (1990) de Sperber y Wilson, podemos observar que la interpretación de los enunciados comprende dos etapas: una primera etapa modular de descodificación lingüística y una segunda etapa diferencial central. Un

enunciado codificado comprende información vericondicional o proposicional e información no vericondicional o ilocucionaria.

Semántica formal

En cuarto lugar, presentamos la semántica formal de Antoine Culioli, que inicia el camino de las ciencias cognitivas con su formulación de la teoría del objeto y la teoría de la observación. Estima la actividad de reconocimiento como una actividad esencial del lenguaje, y ligada a esta idea la predicar sobre lo ya predicado, resultando así, una «predicación sobre lo lexicalizado» (Tordesillas, 1994b: 356). Las actividades de cognición y representación son estudiadas en esta corriente. Establece tres niveles en su teoría: el primero de las representaciones mentales, el segundo, el del texto, y el tercero, el sistema como representación metalingüística. La hipótesis fundamental es que la actividad del lenguaje es una actividad de producción y reconocimiento de formas. Distingue la figura de los coenunciadores y define otros conceptos como lexía, campos nocionales y clases de manifestaciones.

Semántica integrada

En este punto mostramos la corriente de la semántica integrada de Oswald Ducrot y Jean Claude. Anscombre. Ducrot y Anscombre defienden una semántica que integre la pragmática. En *Le dire et le dit*, Ducrot (1984 :111-112) lo justifica de la siguiente manera :

[La fonction des langues] est d'offrir aux interlocuteurs un ensemble de modes d'action stéréotypés leur permettant de jouer et de s'imposer mutuellement des rôles : parmi ces modes d'action conventionnels, pré-existant à leur emploi par des sujets parlants, je place les virtualités argumentatives constitutives, pour moi, de la signification. [...] Ce choix m'amène à attacher une pragmatique à la phrase, ou même à la décrire d'une façon purement pragmatique.

La posición que adoptan estos autores en relación a la lengua es eminentemente subjetiva. Las teorías de La Argumentación en la lengua (1983) que desarrollan Ducrot y Anscombre y la teoría de la polifonía enunciativa (1984) de Ducrot dan lugar al surgimiento de una nueva escuela de lingüística: La Escuela Argumentativista de París (Tordesillas, 2016a). Esta escuela tiene su origen en las reflexiones filosóficas sobre la subjetividad y reformulará nociones y conceptos que dan lugar a un nuevo marco

filosófico, científico, lingüístico, teórico y metodológico (ibid.) que permiten la «l'inscription de l'argumentation et de l'énonciation de façon intrinsèque dans la signification» (ibid.).

Los dos autores formulan que la función de la lengua es argumentativa. Ducrot y su obra constituyen un punto de inflexión en la lingüística general francesa y en las ciencias del lenguaje gracias a sus formulaciones teóricas. Según Tordesillas (2016a), sus investigaciones incluyen conceptos como « structuralisme, signification, sens, discours, le dire, le dit, l'implicite, l'argumentation, l'énonciation, les présupposés, les posés, les mots du discours, les échelles argumentatives, la gradualité, les variables argumentatives, l'argument, la conclusion, l'orientation, les topoi, les formes topiques, etc. ».

Esta corriente suprime el funcionamiento veritativo y presenta dos teorías: la teoría de la Argumentación en la lengua y la teoría de la polifonía enunciativa. Presenta la novedad de que parte de una concepción gradual y dinámica de la lengua, frente a las otras teorías que consideran una concepción binaria y descriptiva de la lengua. Para la polifonía enunciativa, el sentido del enunciado es una descripción de la enunciación, se confrontan varias voces que se superponen. Ducrot propone una estratificación en el sentido, dando lugar a un análisis vertical. La teoría de la Argumentación en la lengua presenta principios argumentativos comunes a la colectividad (topoi).

Como indica Tordesillas (2016a), en *Les mots du discours* (1980), Ducrot afirma que todas las palabras de la lengua tienen sentido argumentativo. Durante muchos años los gramáticos y estudiosos de la lengua habían considerado como «palabras vacías» a las conjunciones. Ducrot supone una revolución en este sentido, puesto que dará cuenta de estas supuestas «palabras vacías» y permite dilucidar la hipótesis por la que estas palabras, como los conectores y operadores, contienen instrucciones fundamentales para la aprehensión del sentido (Tordesillas, 2016a). La teoría de la Argumentación en la lengua (1983) tiene como fin la descripción semántica de los enunciados, según Tordesillas (2016a:3):

Les auteurs rendront compte plus tard du lexique de la langue, le sens est lié à des variables argumentatives, plus précisément que des contraintes intrinsèques sur le sens opèrent entre les variables argumentatives d'argument et de conclusion. Caractère informatif de la langue remplacé par le caractère argumentatif.

Como ya hemos visto, esta teoría muestra a la lengua como sistema en el que encontramos argumentos, encadenamientos y conclusiones, la estructura de la lengua se

puede explicar a través de la significación. Podemos ver según cita Tordesillas (2016a :4, Anscombe y Ducrot (1983 :1):

[...] notre réponse repose sur une idée centrale, que nous voudrions simplement rendre plus explicite : le sens d'un énoncé comporte, en tant que partie intégrante et constitutive, cette forme d'influencer que l'on appelle la force argumentative. Signifier, pour un énoncé, c'est orienter. De sorte que la langue, dans la mesure où elle contribue en première place à déterminer le sens des énoncés, est un des lieux privilégiés où s'élabore l'argumentation. (Anscombe et Ducrot, 1983 :1).

En la teoría de la argumentación en la lengua, podemos tener enunciados como los siguientes² que nos reenvían a condiciones opuestas:

(1) Pierre a peu mangé

(2) Pierre a un peu mangé

(1) Permite orientar hacia conclusiones negativas, las mismas que Pierre n'a pas mangé, y (2) tiene una orientación positiva, y permite orientar hacia conclusiones del tipo Pierre a mangé. El primer enunciado, está a favor de que Pierre puede tener hambre y que posiblemente, podrá venir a comer, mientras que en (2) esto no sería posible.

Esta novedosa manera de abordar la lengua desde la argumentación, permite el desarrollo de una segunda etapa en la teoría, que es la teoría de los topoi (o teoría de la argumentación radical) cuya principal novedad es el concepto de topos (topoi en plural) y de formas tópicas (FT). El topos se considera en un primer tiempo como el garante, que asegura el paso y la articulación entre el enunciado-argumento y el enunciado-conclusión y el encadenamiento de las variables. El topos está presente en la lengua de la manera que como nos señala Tordesillas (2016a), «utiliser un mot c'est convoquer des topoi».

A la vez y vinculada a esta idea de argumentación en la lengua, Ducrot esboza y conceptualiza su teoría de la polifonía enunciativa en el capítulo octavo de su obra *Le dire et le dit* (1984) «Esquisse d'une théorie polyphonique de l'énonciation». Esta teoría permite romper con el axioma considerado anteriormente de la unicidad del sujeto hablante, para así, considerar la polifonía como la primera característica del sentido:

Il me semble en effet que les recherches sur le langage, depuis au moins deux siècles, prennent comme allant de soi—sans même songer à formuler l'idée, tant elle semble évidente – que chaque énoncé possède un et un seul auteur (Ducrot, 1984 : 171)

² Estos enunciados aparecen en Anscombe y Ducrot (1994: 216).

De este modo, el término de la polifonía, permite dar cuenta de la aparición de distintas voces virtuales en los enunciados que se convocan. El sentido lo componen y lo forman las figuras discursivas: locuteur-L (locuteur en tant que tel), locuteur-λ (locuteur en tant qu'être du monde) y los enunciadores. Esto permite un análisis vertical de la lengua que es fundamental en la lingüística francesa desde finales del siglo XX y que utilizarán discípulos y continuadores de la obra de Ducrot para una descripción completa de la lengua. En la teoría ducrotiana, el locutor, puede coincidir o no con el autor empírico:

Par définition, j'entends par locuteur un être qui, dans le sens même de l'énoncé est présenté comme son responsable, c'est-à-dire comme quelqu'un à qui l'on doit imputer la responsabilité de cet énoncé. C'est à lui que réfèrent le pronom je et les autres marques de la première personne. (Ducrot, 1984 :193).

En la polifonía también están presentes los enunciadores:

Le sens de l'énoncé, dans la représentation qu'il donne de l'énonciation, peut y faire apparaître des voix qui ne sont pas celles d'un locuteur. J'appelle « énonciateurs » ces êtres qui sont censés s'exprimer à travers l'énonciation, sans que pour autant on leur attribue des mots précis (Ducrot, 1984 :204)

Los desarrollos de la Escuela Argumentativista de París, los podemos encontrar en la Teoría de la Argumentación en la Lengua (TAL) que exponen Anscombe y Ducrot, la teoría de los topoi de Ducrot, Marion Carel con su Teoría de los Bloques Semánticos (TBS), Anscombe con la teoría de los estereotipos, Olga Galatanu con la teoría semántica de los posibles argumentativos (SPA), Pierre-Yves Raccah, con la semántica de los puntos de vista (SPV) y Marta Tordesillas con la Semántica Argumentativa y Enunciativa (SAE), gracias a la cual desarrolla una Didáctica Argumentativa y Enunciativa (DAE), una Gramática Argumentativa y Enunciativa (GAE) y una Teoría Literaria Argumentativa y Enunciativa (TLAE).

Ducrot y Anscombe se oponen a la teoría tradicional del sentido por la que el lenguaje describe directamente la realidad, esta concepción veritativa de verdadero/falso y que considera que las palabras son una representación de la realidad, con valor denotativo. Los autores lo exponen de la siguiente manera (1994: 214):

Nunca hay valores informativos en el nivel de la frase. No sólo hay frases puramente informativas, sino que ni siquiera hay, en la significación de las frases componente informativo, lo que no significa que no haya usos informativos de las frases [...] tales usos (pseudo) informativos son derivados de un componente más «profundo» puramente argumentativo.

La idea y la concepción de lengua que presenta Ducrot es particularmente interesante ya que tiene en cuenta la subjetividad: «La langue, indépendamment des utilisations que l'on peut faire d'elle, se présente fondamentalement comme le lieu du débat et de la confrontation des subjectivités» (1984 :31).

Pero veamos en profundidad cuáles son los postulados de la segunda etapa de la teoría de la Argumentación en la lengua o argumentativismo radical (Anscombe y Ducrot, 1994:217), en la que se desarrolla la teoría de los *topoi*³. Esta se basa en el concepto de *topos*, que surge de la noción aristotélica, no obstante, no abarca todo lo que Aristóteles y los retóricos de la Antigüedad entendían por *topos*.

Con el fin de llegar a la significación de la frase, buscan algo común en el sentido de todos los enunciados, esto es el *topos*, concepto que surge de la noción aristotélica, pero lejos de todo lo que Aristóteles y los retóricos de la Antigüedad entendían por *topos*. Según Anscombe y Ducrot (ibid.), se encuadra en la descripción de los discursos argumentativos, en estos se producen encadenamientos de dos segmentos A y C, siendo uno el argumento que justifica el otro que es la conclusión. El garante que autoriza el paso de A a C lo llaman *topos*. Los *topos* son un elemento fundamental en la producción de encadenamientos argumentativos. En definitiva, los *topos* son creencias presentadas como comunes a cierta colectividad de la que al menos pertenecen locutor y alocutor, constituyen un soporte del discurso argumentativo, así guarda puntos comunes con el presupuesto. Desarrollan también la idea de forma tópica (FT), en la que el *topos* es gradual, ya que pone en relación dos predicados graduales, dos escalas. Cada *topos* puede aparecer bajo dos FT formas tópicas. Esto se enmarca dentro de una concepción de la lengua graduable y dinámica.

Los mismos autores (ibid.: 239) añaden que «según la teoría de la polifonía el “punto de vista de los enunciadore” no es más que la convocatoria de un *topos* mediante la aplicación de una forma tópica». Establecen asimismo, una distinción entre los *topos* (ibid.: 249), por un lado: «cuando el *topos* (o la forma tópica) en juego sea el *topos* (o la forma tópica) que funda la significación de una unidad léxica, hablaremos de *topos* intrínseco (o de forma tópica intrínseca)», por otro lado (ibid.: 250): «cuando el encadenamiento, se hace mediante otros *topoi* (o formas tópicas) distintos de los *topoi* (o formas tópicas) intrínsecos. A ellos les reservaremos el nombre de *topoi* (o formas tópicas) extrínsecos». A su vez, el *topos* tiene diferentes características: es común o

³ Cf. Anscombe y Ducrot (1994). *La argumentación en la lengua*, capítulos seis y siete.

compartido, general y gradual y no se trata de una propiedad del enunciador sino de un lugar común en los conocimientos de los interlocutores.

En el análisis del discurso, la argumentación estudia el uso de conectores y operadores como *donc*, *mais*, *ne... que*, etc. Puesto que considera que son palabras que tienen sentido completo y permiten gracias a las instrucciones que guardan, la aprehensión del sentido. Estos elementos operan en los enunciados y restringen su potencial argumentativo y articulan la dinámica argumentativa configurada por los topoi y las llamadas formas tópicas.

Semántica enunciativa y argumentativa

Teniendo esto en cuenta, debemos mencionar que Tordesillas entiende «el topos como el guion de significación vinculado al léxico» (1998: 365). Este es distinto del punto de vista, «concepción positiva, negativa o neutra relacionada con la significación de la noción vinculada al léxico» (ibid.), y del garante, que es la entidad que lleva a cabo la argumentación, siendo esta la que permite atribuir los conceptos de argumento y conclusión a los diferentes segmentos del decir (ibid.: 365-366). Para pasar de los puntos de vista (plano tópico) a las variables expuestas (plano argumentativo) se realizan tres procedimientos: desplegar el topos, derivar el topos y encadenar el topos. Se añade un plano nuevo, el plano locutivo. Este plano contempla los rasgos retóricos y los procedimientos oratorios del discurso.

Tordesillas (2016a) indica que Ducrot no desarrolló suficientemente el concepto de punto de vista y utiliza hasta los años 2000 los conceptos de locutor y el de enunciador. En la descripción de la polifonía lo incluye, sin embargo, este concepto no constituye una figura discursiva como sí que lo son el locutor y el enunciador:

J'appelle « énonciateurs » ces êtres qui sont censés s'exprimer à travers l'énonciation, sans que pour autant on leur attribue des mots précis ; s'ils « parlent », c'est seulement en ce sens que l'énonciation est vue comme exprimant leur point de vue, leur position, leur attitude, mais non pas, au sens matériel du terme, leurs paroles. (Ducrot 1984 : 204)

También, como apunta Tordesillas, Ducrot (ibid.: 205) añade que:

Le locuteur, responsable de l'énoncé, donne existence, au moyen de celui-ci, à des énonciateurs dont il organise les points de vue et les attitudes. Et sa position propre peut se manifester soit parce qu'il s'assimile à tel ou tel des énonciateurs, en le prenant pour représentant (l'énonciateur est alors actualisé),

soit simplement parce qu'il a choisi de les faire apparaître et que leur apparition reste significative, même s'il ne s'assimile pas à eux. (Ducrot, 1984: 205).

Según señala Tordesillas (2016a), dentro de la semántica argumentativa y enunciativa, la misma autora formula tres figuras discursivas inscritas en la enunciación en la lengua y esto constituye una novedad respecto a Ducrot: locutor, enunciador, punto de vista, con una mirada, un objetivo y un fin, también formula las relaciones entre las figuras: «prendre en charge, accorder, s'identifier, nier, rejeter» (ibid.). Asimismo, distingue entre las dinámicas de los puntos de vista (que pueden ser positivos, negativos o neutros) vinculados a los tópicos, orientaciones (favorables, no favorables y desfavorables), para tres procesos: desplegar el topos, derivar el topos, encadenar el topos. El locutor es susceptible de presentar uno o varios enunciadores, también de pronunciarse sobre uno o varios enunciadores, según su implicación en el decir y lo dicho, del grado de coherencia, cohesión y transparencia deseado (Tordesillas, 2016a). La autora describe el concepto de punto de vista dentro del signo lingüístico que define de la siguiente manera (ibid.):

Nous définirons alors le signe, langagier, comme tissu langagier intersubjectif comportant des points de vue discursifs dialogiques (argumentatifs et énonciatifs), ayant une tenue verbale – acoustique (orale, sonore) et / ou un graphique (écrit, visuelle) –, ainsi que des lieux discursifs communs, visant un but discursif et susceptible de construire un monde discursif, lieu de présence et d'interaction du Je. (Tordesillas 2008 : 1948)

Nuestro análisis tendrá en cuenta el estudio de las dinámicas discursivas, dentro de una concepción de la lengua activa, gradual y dinámica, estas pueden definirse según García Negroni y Tordesillas (2001 :258) como:

Una entidad lingüística completa semánticamente, susceptible de explicarse semánticamente en sí misma, sobre la que se establece el funcionamiento básico del discurso. Es una entidad que comporta dos componentes uno explícito y otro implícito, que está constituida por tres planos el de la enunciación, el de la argumentación y el de la locución y que está caracterizada por dos fases una de calificación y otra consistente en el despliegue de calificación. Componentes, planos y fases se combinan y concretizan en una actividad semántico-pragmática intrínseca a la dinámica discursiva y se inscriben en ella en diferente grado y en distintos modos.

Tordesillas (ibid.:261.) distingue tres planos: enunciativo, argumentativo y locutivo. El plano enunciativo integra los puntos de vista, el enunciador, el locutor, el

proyecto y el objetivo. El plano argumentativo, a su vez, el topoi, garante, variables argumentativas, dinámicas argumentativas y estrategia. El plano locutivo, incluye la aprehensión: ego, hic, nunc, escoge/selección, el empleo/uso, la tensión y la gestión.

Estos tres planos se desarrollan en el componente explícito como el implícito de las dinámicas discursivas. Cada uno de los planos culminan su actualización en el objetivo, estrategia y gestión. Los tres planos «son interdependientes y están en interacción permanente: componen el tejido semántico-pragmático del enunciado» (ibid.). Su interrelación tiene dos fases: de calificación y despliegue. Según García Negroni y Tordesillas (2001: 263-266), las fases se desarrollan de la siguiente manera:

La primera fase, la relativa a la calificación, se inicia con la aprehensión enunciativo-argumentativa de la situación locutivo-espacio-temporal con el objetivo de llevar a cabo una nocionalización discursiva susceptible de sintetizarse o de culminar en la lexicalización. La aprehensión se desarrolla en un proceso discursivo virtual complejo en el que se combinan la emoción/reacción/sensación/percepción/actitud (consciente o inconsciente/optimista, pesimista, neutra) del ámbito discursivo.

La nocionalización se desarrolla a lo largo de la escala de nocionalización. Este fenómeno es gradual, el grado viene marcado por un espacio positivo/negativo/neutro en la escala. Orientación determinada hacia +, -, ± (aprehensión positiva/negativa/neutra/nocionalización). La culminación de esta fase es la lexicalización, en la que se combinan todos estos componentes y adoptan una forma lingüística (ibid.).

La segunda fase, el despliegue de la calificación, contiene el guion, los componentes tópicos, la escala tópica, el grado tópico, las variables discursivas, la orientación de las variables, el papel, la función y el enunciado. Esta segunda fase termina con la discursivización de la aprehensión argumentativa, donde trascienden las fases de nocionalización, de lexicalización, de vinculación y de puesta en discurso (ibid.).

Las dinámicas discursivas se enlazan en el tejido semántico y favorecen la progresión discursiva. Entre ellas, las dinámicas discursivas causales, consecutivas y concesivas se encuentran en la base del discurso y de su progresión, además de que son susceptibles de combinarse (ibid.:274).

Las dinámicas discursivas se pueden clasificar según Tordesillas (2004:345-346) en torno a los tres primeros niveles en el contexto de la configuración enunciativo-argumentativa que presenta:

-dinámica discursiva simple (que responde a un punto de vista/un locutor, un acto de enunciación/un acto de habla/un acto de locución/una mirada/un objetivo). Susceptible de comportar cierto tipo de polifonía.

-dinámica discursiva compleja (varios puntos de vista/distintos actos de enunciación/actos de habla/actos de locución/una mirada/un objetivo ligados por un vínculo de tipo gramatical, que llamaremos conector que no comporta una marca explícita de enunciación/locución, como por ejemplo la partícula que o asimilables, tipo *si* en un marcador por ejemplo como *même si* (*incluso si*). Encierra una polifonía enunciativa constitutiva.

-dinámica discursiva compuesta (responde varios puntos de vista/actos de enunciación/actos de habla/acto de locución/una mirada/un objetivo ligados por un vínculo de tipo gramatical, que llamaremos conector, que comporta en este caso una marca explícita de enunciación/locución, a saber la partícula que o asimilables tales como *même si* (*incluso si*). Se trata de una polifonía enunciativa mostrada.

Tordesillas (2004:347-349) formula que estas dinámicas se componen de dos variables discursivas, tanto explícitas como implícitas, con la función de argumento o de conclusión, así considera que estas dinámicas pueden presentar las realizaciones siguientes (ya sea con carácter intrínseco o extrínseco): argumento, conclusión, objetivo, argumento-conclusión, conclusión-argumento, argumento-argumento, conclusión-conclusión, conclusión-objetivo, objetivo-conclusión. Estas permiten las relaciones siguientes (ya sea con carácter intrínseco o extrínseco) de argumento con respecto a la conclusión, así distingue entre función de argumento favorable explícito, favorable implícito, desfavorable explícito, desfavorable implícito, no favorable explícito, no favorable implícito. También de conclusión con respecto al objetivo del locutor, ya sean de carácter interno o externo función de conclusión explícita, implícita, favorable explícita, favorable implícita, función de conclusión desfavorable explícita, función de conclusión desfavorable, no favorable explícita, no favorable implícita.

Así, la autora señala que la:

Competencia lingüística *hic*, *nunc* del locutor, cuando el locutor profiere un enunciado, un discurso, abre un espacio discursivo y despliega una organización enunciativa y argumentativa en virtud del objetivo o mirada del locutor. Ello supone una selección de palabras y combinatorias. Mirada, léxico, orientación, proyección, modalización, combinación, enfoque y fijación, configuran el sentido del discurso. En lo que al léxico se refiere son los nombres,

verbos, adjetivos, preposiciones, marcadores discursivos (morfología, conjunciones, adverbios) y combinaciones, lo que permite acceder al tejido semántico-pragmático interno.

Según la misma autora (ibid.), el locutor mantiene diversas actitudes posibles con respecto a los enunciadores y que se ejecutan en el plano argumentativo:

- el locutor presenta a uno o varios enunciadores
- el locutor se pronuncia sobre uno o varios enunciadores:
 - . el locutor asume uno o varios enunciadores.
 - . el locutor se identifica con uno o varios enunciadores
 - . el locutor niega a uno o varios enunciadores
 - . el locutor rechaza a uno o varios enunciadores

Semántica y retórica

En este punto vincularemos los planteamientos de la lingüista española Marta Tordesillas anteriormente expuestos con los que propone Christian Plantin. En concreto, los planteamientos a los que haremos referencia de Tordesillas son los que incluyen el análisis de la retórica en los planos, como una parte del ejercicio lingüístico lexicalizado. Esto es, en la primera fase de los planos, la de calificación, para llevar a cabo la aprehensión en un proceso virtual complejo se combina la emoción/ /reacción/sensación/percepción/ del ámbito discursivo. Christian Plantin estudia desde 1996 la construcción argumentativa de las emociones. En *Les bonnes raisons des émotions* (2011) plantea un modelo para estudiar las emociones en el lenguaje, sugiere que « dans le discours ordinaire, raison et émotion sont inséparables ; par le même mouvement, avec les mêmes règles qui lui permettent d'affirmer une position argumentative, ou simplement un discours cohérent, le locuteur se lie de manière indissolublement rationnelle et émotionnelle » (2011 :2). Propone « une forme de modélisation de la parole émotionnée, articulée à une méthodologie d'analyse de cas concrets » (ibid.). De esta manera, Plantin (2011 :189) añade que « emotionner, c'est faire du "framing", c'est-à-dire mettre l'interlocuteur en demeure de se positionner par rapport à ce donné formaté comme émotionnant, c'est une forme de contrainte par le cadrage linguistique ». El modelo que plantea Plantin de argumentación comprende la emoción ya que considera que ambas son necesarias y se necesita la una a la otra, ya que también las emociones se producen por la argumentación generalmente y respaldadas llegado el caso (ibid.:187).

Para extraer los rasgos argumentativos que se asignan a los enunciados sus orientaciones hacia las emociones se puede utilizar la siguiente lista de topoi (Plantin, 1998, 2011):

- T1: ¿Qué? (posición del ser o del acontecimiento sobre el eje eufórico/apático, placer/disgusto)
- T2: ¿Quién? (tipo de ser afectado)
- T3: ¿Cómo? (correspondencia entre los dominios en los que la emoción es estabilizada socialmente). Corresponde también a las analogías.
- T4: ¿Cuándo? (modo de construcción temporal)
- T5: ¿Dónde? (modo de construcción espacial)
- T6: ¿Cantidad, intensidad?
- T7: ¿Causa, agente?
- T8: ¿Consecuencia?
- T9: ¿Posibilidad de control por el lugar psicológico?
- T10: ¿Conformidad o incompatibilidad con las normas y los valores del lugar psicológico?
- T11: ¿Distancia del acontecimiento al lugar psicológico?
- T12: ¿Acuerdo, consentimiento?

Los enunciados según este autor (1999) tienen una orientación emocional, los enunciados se asocian lingüísticamente y socialmente a lugares comunes que justifican esta emoción. La construcción lingüística de la emoción se realiza por medio de operaciones que sistematiza bajo una serie de preguntas «tópicas». Da el ejemplo del sentimiento de piedad que se construye retóricamente sobre cinco topoi: los niños, los niños que mueren, mueren en el desierto y la causa de la muerte es el hambre y la sed (ibid.):

Cette construction linguistique de l'émotion s'effectue par une série d'opérations, qu'il est commode de systématiser, sous la forme d'un questionnement "topique". Ici, le sentiment de pitié a cinq sources (il est rhétoriquement construit sur cinq topoi) : il s'agit d'enfants, d'enfants qui meurent, ils meurent dans le désert, et la cause de leur mort est la faim et la soif.

Esta serie de topoi aparecidos en un enunciado de tipo emocional justifican un sentimiento de piedad experimentado por el enunciador y lo construyen en el destinatario (ibid.).

El método que propone e ilustra Plantin para el estudio de las emociones en el discurso está fundamentado en las investigaciones de la psicología, la retórica y la lingüística de la lengua y del discurso, los principios y el método para el estudio se encuentran en su libro *Les bonnes raisons des émotions* (2011), si bien desde los 90 lleva trabajando en ello (Plantin, 1998, 1999).

El enunciado de emoción, vinculado a un estímulo, que es el origen de la emoción, un término de emoción un sentimiento, y un lugar psicológico. La emoción puede estar explicitada o puede ser implícita, de manera que pueda ser reconstruida a partir de indicios emocionales o a partir del estado del lugar psicológico.

Plantin (2011: 137-138) citando a Kerbrat-Orecchioni (2000, p. 33) muestra el inventario que hace la autora de los instrumentos y observaciones para distinguir las emociones presentes en la lengua y en el discurso:

-Con respecto a la expresión verbal a nivel léxico, propone que la emoción se marca y se gestiona por la utilización de una serie de «medios»: vocabulario particular, insultos y palabras cariñosas, exclamaciones e interjecciones, expresiones estereotipadas, intensificadores, etc.

-En el nivel morfológico, algunos morfemas (en particular los sufijos) portan una actitud emocional, como algunos usos de los tiempos verbales (imperfecto lúdico o hiporístico). Conllevan una orientación emocional.

-En cuanto a la organización (o la desorganización) sintáctica se le atribuye a la emoción las reorganizaciones de la forma considerada como básica del enunciado: énfasis, rupturas en la construcción, inversiones.

El enunciado de emoción se define como una forma que une un término de emoción (verbo o sustantivo), un lugar psicológico y una fuente de la emoción (Plantin, 2011:145). Existen distintos tipos de construcciones según expresen o no el lugar psicológico y la fuente de emoción, el término de emoción es obligatorio (ibid.:146). Recogemos las construcciones posibles según las refiere Plantin (2011:146-148):

(i) Constructions impersonnelles liant un substantif d'émotion à la source de l'émotion

[Verbe impersonnel + Substantif d'émotion + Source de l'émotion]

Constructions impersonnelles : Il est agréable de

(ii) Constructions en être et avoir liant le terme d'émotion au lieu psychologique

[Lieu psychologique + (être, avoir) + Substantif d'émotion]

- a) Constructions adjectivale « N° est heureux
- b) Construction « N° est en N »
- c) Construction « N° a Adj »

(iii) Construction à verbe psychologique prédiqué d'un lieu psychologique
[Verbe psychologique, Lieu psychologique]

(iv) Constructions où un verbe psychologique lie le lieu psychologique à la source de l'émotion
[Verbe psychologique, Lieu psychologique, Source]

(i) Verbes de type *mépriser* (Vps1) : « Lieu + Verbe Psy + Situation »

(ii) Verbes de type *dégoûter* (Vpsy2) : « Situation + Verbe Psy + Lieu »

(iii) Verbes de type *plaire* (Vps3) : « Situation + Verbe Psy + (Prép + Lieu) »

Estos elementos o trazos de la emoción permiten la orientación hacia una emoción particular, una zona emocional positiva o negativa. En Plantin (2011: 207-208), vemos que la orientación emocional negativa se da en un registro descriptivo de base disfórica, así se utiliza la negación+término positivo, el morfema negativo *dé-*, predicados y términos negativos o sustantivos que designan los lugares o las personas (como la gente mayor, familias en dificultad, etc.). Estos elementos que hemos identificado en esta parte teórica nos servirán posteriormente para el análisis.

2.2 Contextualización del corpus de trabajo

Antes de llevar a cabo dicho análisis, debemos contextualizar cuál es el corpus de trabajo y objeto de análisis para demostrar y comprobar nuestras hipótesis. En lo que respecta al contexto que envuelve el discurso de Macron, cabe decir que la pandemia de la Covid-19 ha provocado una gran crisis a todos los efectos en Francia y en el mundo entero. Esta enfermedad infecciosa apareció a finales de 2019 en China y la Organización Mundial de la Salud (OMS) la declaró el 11 de marzo de 2020 como pandemia mundial. Actualmente, Francia es uno de los países europeos más afectados por esta pandemia mundial. Los orígenes en Francia se encuentran el 24 de enero de 2020 cuando tres primeros casos se confirmaron en el territorio metropolitano.

Como resultado, la inquietud económica y social ocasionan un crac de la bolsa a nivel mundial durante la segunda semana del mes de marzo. En Francia, la Bolsa de París

se desploma provocando una crisis mucho peor que la de 2008. Los discursos que se dan a nivel mundial se vuelven discursos de defensa contra un «enemigo» desconocido que provoca la toma de medidas en todos los niveles.

Para contextualizar el discurso que analizamos, cabe señalar que la Organización Mundial de la Salud (OMS) considera la víspera la epidemia del coronavirus como una pandemia Emmanuel Macron entonces declara al día siguiente, lo anuncia con el discurso, el cierre de las guarderías, escuelas, colegios, institutos y universidades. Además, anima a que las empresas faciliten el teletrabajo. No obstante, el presidente francés mantiene las elecciones municipales que se celebraron el 15 de marzo de 2020, a la vez que pide a las personas mayores de 70 años y enfermos afectados por enfermedades crónicas de quedarse en casa. En este discurso es interesante resaltar como se nos indica en el magacín *Le Point* que se retoma un eslogan del presidente socialista François Mitterrand utilizado en la campaña presidencial de 1988 en la que obtuvo el favor del electorado: «La France unie». En efecto, Macron dice al final de su discurso: « La France unie, c'est notre meilleur atout dans la période troublée que nous traversons. Nous tiendrons tous ensemble». Esta petición de unión frente a la desunión, se ve reflejada en el uso insistente del pronombre «nous» a lo largo del discurso como mostraremos posteriormente, se pretende reivindicar un «nous» frente al enemigo desconocido que es el virus que causa la pandemia mundial.



Ilustración 1: DR - L'une des affiches de la campagne présidentielle de François Mitterrand en 1988. Recuperado de:
(<https://img.bfmtv.com/c/0/708/45e/16979777eee634c67e3b3675d181e.jpeg>)
[Última consulta: 15/06/2020].

Conforme al diario *Le Parisien* y el magacín *Stratégies* el discurso cuenta con una audiencia millonaria. Cerca de 25 millones de franceses están delante del televisor para ver el discurso televisado de 27 minutos del presidente de la República sobre la Covid-19, prácticamente la totalidad de las cadenas de televisión lo retransmiten.

Poussel en *Le Parisien* compara la audiencia del discurso con otros anteriores, por ejemplo, en medio de la crisis de los chalecos amarillos («gilets jaunes»), la audiencia era de 23 millones de personas, 13,4 durante el incendio de la catedral de Notre-Dame. La final de la Eurocopa del año 2000 que enfrentaba a Francia contra Italia había reunido 21,4 millones de hinchas y la final de la Copa Mundial de Fútbol de 1998, 20,6 millones.

Cabe señalar que Macron hace su discurso en televisión cuando Francia cuenta con 2 876 personas contagiadas y 61 muertos según el diario *Le Monde*, con respecto a esto, el presidente francés al igual que hacen los demás presidentes europeos, anuncia medidas para frenar la epidemia. Durante la redacción de este trabajo Francia cuenta con más de 28 000 muertes y más de 145 000 contagiados por la Covid-19.

Justificación e interés de la selección

Hemos escogido este discurso debido a que consideramos que puede ser relevante para el estudio de la subjetividad lingüística, las emociones en el discurso, los presupuestos, los implícitos, las dinámicas discursivas.... En definitiva, conceptos clave para la ciencia lingüística del siglo XXI y las ciencias del lenguaje que forman ya una herramienta indispensable para las nuevas tecnologías de la información y de la comunicación. Cabe mencionar que los avances científicos y tecnológicos sobre todo en esta época se orientan a este desarrollo como consecuencia de la crisis provocada por la Covid-19 en la que todos los ámbitos de la sociedad se han tenido que reinventar y buscar nuevas soluciones como las de distintas disciplinas como la enseñanza, la medicina, la economía, la ciencia, la música, el deporte, el arte...entre muchas otras. Si bien, ya constituían un campo de trabajo y de investigación con un valor científico, el estudio anteriormente de las emociones constituye una de las grandes novedades de los estudios lingüísticos y de las ciencias del lenguaje del siglo XXI especialmente. Cabe destacar, en este sentido, que no solo las emociones han estado a flor de piel en la psicología humana, durante la pandemia, sino que las emociones lingüísticas han resultado claves en las manifestaciones que, a lo largo del confinamiento, se han ido realizando.

3. Análisis de las emociones en el discurso

Pero llegados a este punto, pueden surgirnos varias preguntas ¿por qué utilizar el término emoción? ¿Cómo afrontarlas? ¿Cuál es su papel, su función, su sentido? ¿Presenta algún tipo de problemática? ¿Se han tenido siempre estas en cuenta en el estudio de la lengua? En este apartado intentaremos clarificar algunas de estas cuestiones entre otras.

3.1 ¿Por qué hablar de emociones?

En primer lugar, debemos mencionar como nos lo indica Kerbrat-Orecchioni, (2000), también Tordesillas (2016b) lo constata, las emociones han sido las grandes olvidadas durante el siglo XX para los lingüistas. Si bien, había a principios del siglo XX algunos estudios como los de Bally que consideraban que «le langage expressif véhicule de la pensée affective» (Kerbrat-Orecchioni, 2000), no es hasta el siglo XXI en las que estas vuelven a retomar un papel relevante. Sin embargo, la misma autora (2000 :57) señala que « les émotions posent au linguiste de vrais problèmes et lui lancent un vrai défi ». También apunta (ibid.) que « la question reste encore à savoir s’il existe un langage d’émotion, c’est-à-dire des corrélations stables entre des signifiants linguistiques et des signifiants émotionnels généraux ou spécifiques ».

Los estudios sobre emoción comienzan a florecer y constituyen hoy un campo de trabajo amplio y trascendente, tanto por parte de la lingüística, las ciencias del lenguaje y el análisis del discurso. El análisis del discurso en Francia tiene especial interés en el discurso político siendo uno de sus representantes más significativos Patrick Charaudeau, la importancia de las emociones en este tipo de análisis nos la recuerda Jiménez Rodríguez (2017) cuando dice que «recurrir a efectos emocionales es constitutivo de todo discurso político».

Así, lo constatan diversos autores como Patrick Charaudeau (2011) que se pregunta ¿Pueden las emociones ser objeto de estudio específicamente del lenguaje a partir de una problematización discursiva? Charaudeau respecto a esto responde afirmativamente y como muestra de ello analiza la presencia de las emociones en el discurso populista. Según este mismo autor (Charaudeau, 2011:107-108):

Las emociones pertenecen a un ‘estado cualitativo’ de orden afectivo porque se derivan de un sujeto que experimenta y resiente estados eufóricos/disfóricos relacionados con su fisiología y sus pulsiones. Pero al mismo

tiempo, las emociones pertenecen a un ‘estado mental intencional’ de tipo racional, dado que apuntan hacia un objeto que es figurado por un sujeto que tiene una visión del mundo, que juzga ese mundo por medio de valores que constituyen un consenso social, constituyen saberes de creencia en imaginarios sociodiscursivos que sirven como soporte disparador de un cierto cualitativo del sujeto y de una reacción en su comportamiento. Las emociones se encuentran, entonces, en el origen de un ‘comportamiento’ en tanto que se manifiestan mediante las disposiciones de un sujeto, pero al mismo tiempo están controladas (incluso sancionadas) por las normas sociales que provienen de sus creencias.

Más adelante, Charaudeau menciona que como lo demuestra la teoría de los topoi:

La orientación argumentativa (aquí diríamos emocional) de una palabra puede cambiar, incluso invertirse, en función de su contexto y de su situación de empleo. Lo que se puede decir es que esas palabras y esas imágenes son, por lo menos, «buenas candidatas» para desencadenar emociones. Sin embargo, todo depende del entorno de esas palabras, del contexto, de la situación en las cuales se inscriben y de quién las emplea, así como de quién las recibe (ibid.:108).

Este autor considera que el sujeto hablante utiliza estrategias discursivas susceptibles de provocar emoción, los sentimientos, del interlocutor o del público con fines como la seducción o el miedo (ibid.). También Gutiérrez y Plantin (2010:50) consideran las emociones como construcciones discursivas y esto les permite afirmar que «Las emociones son construcciones discursivas, lo que explica la posibilidad de poder argumentarlas». Christian Plantin desarrolla un enfoque argumentativo y discursivo de las emociones y formula un sistema de los topoi de las emociones, formando así la emoción como parte de la significación.

Pero, como nos hemos preguntado antes, ¿por qué utilizar el término de emoción y no otros como «passion, affect, éprouvé(-er), ressenti, humeur, pathos, sentiment...»? La respuesta la encontramos en Gutiérrez y Plantin (2010:43) o en Plantin (2011)⁴:

Consideramos la *emoción* como un término abarcador. Hay por lo menos una razón de orden práctica para usar el término emoción: éste permite el acceso a una familia de derivados fácilmente explotables: emotivo, emocional, conmovido, emocionar, emocionante, mientras que la familia de sentimiento es

⁴ « Le terme émotion donne accès à une famille complète de dérivés sémantiquement homogènes : émouvoir/émotionner, ému/émotionné, émouvant/émotionnant ; émotif, émotionnel ». (Plantin, 2011 : 13).

reducida a sentimental, y de ahí sólo se pasa a resentir, resentimiento, que tienen sentidos propios y diferentes del de su base lexical.

En otros términos, para estudiar la argumentación de la emoción, hay que saber cuál es la conclusión que se persigue (la emoción que se quiere construir discursiva o argumentativamente). También es necesario conocer los tipos de razones ofrecidas para apoyar estas conclusiones. El objetivo es precisar los principios (o topoi) que aseguran la coherencia del discurso que conmueve.

3.2 Papel y función de las emociones, problemática y sentido

Como apunta Tordesillas (2013:136) «Las palabras no son inocuas, conllevan en sí mismas unos significados intrínsecos que trascienden en el discurso, como también lo hacen en quienes las dicen, en quienes las oyen». En efecto, las emociones tienen y han tenido un papel fundamental en la evolución y el desarrollo humano, como nos muestra el neurólogo y profesor Psicología, Neurociencia y Neurología en la Universidad del Sur de California, António Damásio (2012 :10)

Sans la conscience, sans un esprit doté de subjectivité, nous ne pourrions pas savoir que nous existons et encore moins qui nous sommes et ce que nous pensons. Sans la subjectivité [...] la mémoire et le raisonnement auraient eu peu de chances de se développer aussi prodigieusement que cela a été le cas ; le langage et la version humaine de la conscience n'auraient pas suivi l'évolution que nous leur connaissons. La créativité ne se serait pas épanouie. Il n'y aurait eu ni musique, ni peinture, ni littérature.

Señala además de que, sin la subjetividad, sin que esta hubiese aparecido, no lo habríamos sabido, ni tampoco habría habido historia, ni culturas (ibid.: 11). Se trata no obstante de procesos químicos y el hecho biológico es precedente al cultural:

Les émotions se mettent en branle lorsque les images traitées par le cerveau font entrer en action un certain nombre de régions déclenchantes, par exemple l'amygdale ou certaines régions du lobe frontal du cortex. Une fois ces régions activées, il s'ensuit certaines conséquences – des molécules chimiques sont sécrétées par les glandes endocrines et par les noyaux sous-corticaux avant d'être expédiées par le cerveau et le corps (par exemple le cortisol dans le cas de la peur). (Damasio, 2012 : 137-138).

El autor añade después :

Les images déclenchent une chaîne d'événements. Les signaux venant des images traitées sont dispensées à plusieurs régions du cerveau. Certaines sont

impliquées dans le langage, d'autres dans le mouvement, d'autres enfin dans les manipulations qui constituent le raisonnement. (ibid. :139-140).

Según cita Tordesillas (2014a: 36), De la Rubia (2007:115) señala que «cada día somos más conscientes de que las emociones, o el sistema emocional, son muy importantes para el procesamiento de información en general que realiza el cerebro». Esto es así de tal manera que:

Al escuchar un enunciado con una determinada carga emocional, el cerebro produce un flujo de información que vincula las emociones primarias generadas en el sistema límbico con las emociones secundarias, fruto del aprendizaje y la experiencia. Aquí, el lóbulo frontal cobra protagonismo para ejercer un control sobre la conducta. (Tordesillas, 2014a:37).

De este modo, las emociones, la subjetividad, tienen un papel trascendente y significativo, debido a las reacciones que pueden desencadenar, lo veremos en nuestro análisis también cómo las emociones pueden generar y producir otras reacciones. Esto es debido a cómo se vehiculan las emociones ya sea en lo no verbal como en lo verbal. En este trabajo nos centraremos en el componente verbal y dejaremos para posibles futuras investigaciones el componente no verbal.

4. Análisis de resultados, contraste de hipótesis y demostración

4.1 Análisis del discurso: identificación de estructuras

En esta sección, presentaremos un análisis de los resultados extraídos en el discurso, esto permitirá contrastar nuestras hipótesis y demostrarlas. En primer lugar, mostraremos una presentación de la estructura del discurso a nivel de macroestructura. A nivel de microestructura, el análisis se mostrará en el apartado 7.2 al cual remitiremos posteriormente, pero del que mostraremos un breve extracto en este apartado. Para delimitar la macroestructura, haremos una delimitación de cada una de las partes o grandes secciones y presentaremos luego las características que nos permiten identificar cada una de las secciones:

Macroestructura

- **Introducción**

- Comienzo : « Françaises, Français, mes chers compatriotes [...] »
- Presentación
- T1 topos del evento ¿qué? Un virus
- Presentación de los participantes en el discurso: je, nous, vous

- **1ª Sección**

- Comienzo: «Cependant, mes chers compatriotes [...] »
- Topos principales: T2 Las personas afectadas ¿Quién? Y T8 Consecuencias
- Uso de «je» y «nous»

- **2ª Sección**

- Comienzo: «Dès lundi et jusqu'à nouvel ordre»
- T8 Consecuencias
- Uso de «nous»

- **3ª Sección**

- Comienzo : « Mes chers compatriotes, toutes ces mesures sont nécessaires [...] »
- T1 Evento y T8 Consecuencia
- Se centra en el «je» frente a «vous» con algunos «nous»

- **Conclusión**

- Comienzo : « Mes chers compatriotes, il nous faudra demain tirer les leçons [...] »
- T12 Acuerdo, consentimiento
- Uso de « nous »
- Mais* (a la manera de una dominante en música, pone en alerta y prepara para la cadencia final)⁵
- Cadencia final: «¡La France unie [...], Vive la République! Vive la France!»

⁵ Hemos querido hacer este símil con el análisis musical, ya que efectivamente, una dominante (fundamentalmente el quinto grado de la escala) constituye una puesta en alerta, para posteriormente como ocurre de igual manera en el discurso musical acabar en la tónica (la llegada y el reposo). Esto constituye la cadencia en música y puede ser una imagen ilustrativa en el análisis del discurso.

En cuanto a la microestructura, presentamos aquí un breve extracto representativo para mostrarlo. Remitimos para su observación más completa al apartado 7.2 en el que aparece el corpus analizado con marcas de colores. Para esta tarea, hemos optado para hacer el análisis más visual por subrayar las palabras que ayudan a organizar el discurso y articularlo en párrafos y/o secciones más pequeñas. Adelantaremos también el análisis que haremos partiendo de la lingüística argumentativa y enunciativa, hemos categorizado las palabras según su orientación positiva, negativa o neutra, según la selección léxica que se hace en el discurso.

Obsérvese el predominio del rojo, es decir del léxico con orientación «negativa» puesto que las palabras marcadas en color rojo constituyen las orientadas negativamente, mientras que las palabras en azul oscuro constituyen las orientadas positivamente. Además, las referencias patrióticas o referencias a la emoción /orgullo/ las hemos indicado en color rosa. La implicación mostrada del presidente aparece en verde («je», «mes»), a la vez que incluimos el azul claro el pronombre «nous» cuando se implican ciudadanos y presidente y el pronombre «vous» en amarillo cuando se dirige a los ciudadanos exclusivamente. Para no sobrecargar visualmente el extracto del discurso, hemos optado por no reflejar las palabras con una orientación neutras. Cabe decir que hemos señalado en color azul verdoso los marcadores como «mais» cuyo uso en este discurso es bastante significativo, ya que este, entre otros, comporta instrucciones que muestran la polifonía (locutores, enunciadore, puntos de vista, interlocutores) de las variables argumentativas (en este caso, concesivas).

Fragmento del discurso

Depuis quelques semaines, notre pays fait face à la propagation d'un virus, le Covid-19, qui a touché plusieurs milliers de nos compatriotes. J'ai, bien entendu, ce soir, avant toute chose, une pensée émue et chaleureuse pour les familles et les proches de nos victimes. Cette épidémie qui affecte tous les continents et frappe tous les pays européens est la plus grave crise sanitaire qu'ait connu la France depuis un siècle. Dans l'immense majorité des cas, le Covid-19 est sans danger, mais le virus peut avoir des conséquences très graves, en particulier pour celles et ceux de nos compatriotes qui sont âgés ou affectés par des maladies chroniques comme le diabète, l'obésité ou le cancer.

4.2 Primera prueba: la argumentación y la polifonía

Teniendo en cuenta la Teoría de la Argumentación en la lengua (TAL) y la Teoría de la polifonía enunciativa, la primera prueba que haremos para, en su caso, validar nuestra primera hipótesis, consistirá en contrastar si, efectivamente, el discurso político está especialmente marcado por la subjetividad en la lengua que emana desde una explotación particular de la subjetividad en la lengua a través de la polifonía enunciativa y la argumentación. (H1). Para ello, elegiremos a modo de ejemplo, tres enunciados presentes en el discurso de Macron de todos los ejemplos posibles. Cabe precisar que estos enunciados pueden presentar según la orientación argumentativa de los argumentos: argumentos antiorientados o argumentos coorientados en favor de una conclusión implícita o explícita. Estos se apoyan en topoi, lugares comunes supuestamente admitidos por el conjunto de la sociedad y que permiten establecer vínculos entre los enunciados.

- (1) Les scientifiques considèrent que rien ne s'oppose à ce que les Français, *même* les plus vulnérables se rendent aux urnes.

En este caso podemos observar dos argumentos coorientados en el que el marcador «*même*» permite introducir un argumento con mayor fuerza que el primero. Su función argumentativa es la de introducir un argumento con mayor fuerza que el anterior. El primer argumento y el segundo son favorables a la conclusión. El funcionamiento de este enunciado lo podríamos esquematizar de la siguiente manera: $+P \text{ même } +Q \Rightarrow C$. Siendo Q un argumento mucho más fuerte que P en la escala argumentativa de «prendre soin» en la que los mayores y los enfermos deben cuidarse más que los adultos o incluso que los jóvenes, la mostramos de la siguiente manera:

Escala « prendre soin » : -----Jóvenes-----Adultos-----Mayores/Enfermos→

Además, la conclusión aparece explicitada por «se rendre aux urnes». El primer argumento se apoya en el presupuesto por el cual «los científicos son personas que saben» y el topos por el cual «Los franceses más vulnerables (las personas mayores o con enfermedades crónicas) deben cuidarse».

- (2) Dans l'immense majorité des cas le virus est sans danger, *mais* le virus peut avoir des conséquences très graves, en particulier pour celles et ceux de nos compatriotes qui sont âgés ou affectés par des maladies chroniques comme le diabète, l'obésité ou le cancer.

Este segundo ejemplo presenta dos argumentos antiorientados que podríamos esquematizar por $-P \text{ mais } -Q \Rightarrow (C)$. El primero tiene una orientación positiva ya que «sans danger» está vinculado a la tranquilidad, anima a la calma. En cambio, el segundo pone la voz de alerta y presenta una orientación negativa. A través del uso de *mais* que implica ya una llamada de atención y que favorece el encadenamiento. La conclusión podría ser implícita y podría ser del tipo «il faut prendre soin et prendre des mesures». Se trata de dos argumentos en el que el primero es desfavorable a la conclusión implícita y el segundo es favorable hacia esa conclusión. El topos sería del tipo «en situaciones con muchos afectados, entre ellos muertos, hay que tomar medidas».

(3) [Le vaccin] ne pourra pas voir le jour avant plusieurs mois, *mais* il est porteur de grands espoirs.

Este tercer ejemplo es del tipo de (2), se trata de dos argumentos antiorientados del tipo $-P \text{ mais } +Q \Rightarrow (C)$. Sin embargo, la colocación de las orientaciones es distinta, el primer argumento presenta una orientación negativa favorecida por la negación. En cambio, el segundo argumento, unido por *mais* muestra un argumento con una orientación contraria, en este caso positiva que debido a su fuerza permite inferir una conclusión implícita del tipo «Nous aurons l'antidote bientôt». Como podemos comprobar, el primer argumento no es favorable a la conclusión implícita, mientras que el segundo sí que es favorable a esa conclusión. El topos utilizado sería del tipo «las vacunas permiten controlar los virus».

4.3 Análisis cuantitativo y cualitativo

En este apartado, hemos decidido realizar tres tipos de pruebas para identificar las emociones lingüísticas en este discurso que consideramos que puede ser más transparente la afloración de estas, puesto que se da en unas circunstancias inusuales de crisis. Para ello, hemos considerado oportuno observar los elementos siguientes que coordinan y permiten aflorar, de un modo determinado y dinámico, las emociones en la lengua. En esta sección, presentaremos un análisis cualitativo y un análisis cuantitativo a propósito de las emociones según el método propuesto por Christian Plantin en *Les bonnes raisons des émotions* (2011). En primer lugar, presentamos un análisis de frecuencia léxica, que efectuamos a través del software de análisis textual Textalyser⁶. Al introducir el discurso

⁶ Disponible en <http://textalyser.net/index.php?lang=fr>

nos aparecen la lista de palabras más utilizadas de las que hemos obviado las preposiciones al no ser el objeto de este estudio. Asimismo, aparece el tanto por ciento relativo a la frecuencia de dichas palabras. La lista la mostramos a continuación en la siguiente tabla:

Palabra	Ocurrencias	Frecuencia
nous	70	2.1%
je	47	1.4%
nos	41	1.2%
vous	34	1%
il	28	0.8
notre	25	0.7%
tous	22	0.6%
mais	18	0.5%
virus	13	0.4%
mesures	12	0.4%
protéger	11	0.8%
santé	11	0.8%
prendre	11	0.8%
déjà	10	0.7%
france	10	0.7%
compatriotes	10	0.7%
compte	9	0.6%
soir	9	0.6%
là	9	0.6%
crise	9	0.6%
nation	8	0.6%
gouvernement	8	0.6%
semaines	8	0.6%
continuer	8	0.6%
même	7	0.5%
soignants	7	0.5%

Tabla 1: Palabras más utilizadas y frecuencia

Los resultados obtenidos nos permiten observar el grado de implicación del locutor gracias a los pronombres utilizados. Vemos que el más utilizado es «nous» ya que se pretende mediante el discurso involucrar a los ciudadanos y formar parte de una colectividad frente a ese nuevo enemigo «desconocido» que es el virus de la Covid-19. Sin embargo, también constatamos una presencia destacable del pronombre «je», esto también nos muestra la implicación del locutor, en este caso Emmanuel Macron, con respecto a los enunciadores y los puntos de vista convocados a lo largo del discurso.

También, podemos resaltar la presencia del pronombre de tercera persona «il», ya que el discurso también presenta momentos en los que el locutor se aleja y toma una posición de distanciamiento con respecto a los enunciadores y puntos de vista. A su vez, podemos adelantar que existen palabras que reenvían hacia la emoción /miedo/ y que constituyen la mayor parte del corpus como *virus, mesures, crise, protéger, santé*, y otras que reenvían hacia la emoción /orgullo/ como *France, compatriotes, gouvernement, soignants*. Efectivamente, tal y como afirma Plantin (2011), estas dos emociones se oponen normalmente como muestra él en su estudio «Un léger frisson de peur: la vampirisation des campagnes» (Plantin, 2011:205-213).

Junto a estos elementos, cabe destacar el número tan alto que encontramos de «mais» en el discurso, es más podemos señalar que representa el uso de marcadores por excelencia, con 18 ocurrencias, todo el discurso se articula en torno a este marcador, lo que da buena muestra de una configuración interna del discurso polifónica, argumentativa compleja que articula voces y argumentos contrapuestos.

A continuación, mostraremos una segunda prueba, que concierne al ámbito de la lingüística argumentativa y enunciativa por la que podemos categorizar las siguientes palabras en positivas, negativas y neutras según su orientación. Seleccionamos algunas palabras para la muestra:

Positivas	Negativas	Neutras
Dévouement	Virus	Entreprise
Efficacité	Covid-19	Pays
Admirable	Victimes	Européens
Bien-être	Epidémie	Semaines
Sang-froid	Crise	Personnels
Solidarité	Maladie	Propagation

Fraternité	Préoccupation	Diffusion
Confiance	Inquiétude	Prix
Soigner	Angoisse	Actions
Protéger	Colère	Publication
Civisme	Panique	Comité
Magnifique	Fragiles	Personnes
Emouvante	Vulnérables	Vague
Exemplaire	Faibles	Capacité
Aider	Détresse	Réduit
Formidable	Souffrir	Priorité
Performants	Malades	Urnes
Efficaces	Démunis	Maire
Espoir	Difficultés	Avis
Protection	Chômage	Services
Mobilisation	Panique	Télétravail
Indispensable	Écueil	Transport
Union	Crève-cœur	Essais
Précieux	Peur	Compatriotes

Tabla 2 : Palabras según su orientación

Como se observa, en este cuadro de resultados obtenidos sobre las palabras que hemos organizado según su orientación, positiva, negativa y neutra, podemos extraer los siguientes datos significativos:

En cuanto a las palabras con orientación positiva, encontramos que estas se dirigen hacia los trabajadores de la salud, el pueblo francés y Francia concebida en este caso como un gran país, ya que se vincula este país con la excepcionalidad y buen hacer de sus habitantes y ciudadanos, dando lugar a una emoción, como posteriormente veremos, relacionada con el «orgullo». Podemos destacar la presencia de adjetivos de orientación positiva como: «admirable», «formidable», «précieux», «magnifique», «emouvante», «exemplaire», «efficaces», valores como «solidarité», «civisme», sustantivos como «espoir», «confiance», «protection», «union», «dévouement», «sang-froid» o «bien-être». Estas palabras, las mostramos en el apartado 7.2 de color azul. Estas palabras, cuando el presidente las pronuncia, intentan causar una emoción positiva, ya que las palabras presentan dicha orientación y persigue ese objetivo.

En lo que respecta a las palabras de orientación negativa, teniendo en cuenta la tabla anterior, podemos destacar las palabras que expresan emociones de corte negativo como «inquiétude», «angoisse», «colère», «panique», «peur», «préoccupation»... también la referencia a la catástrofe natural y a su agente: «épidémie», «maladie» y «virus». En la primera tabla, observábamos que «virus» es el sustantivo más utilizado con un total de 13 ocurrencias, en efecto, si observamos el discurso con marcas (apartado 7.2), veremos que la carga negativa está bastante presente. También, se hace referencia a las víctimas de la pandemia con «victimes» y «démunis», así como a las consecuencias negativas que tendrá dicha catástrofe con palabras como «crise», «difficultés», «chômage», «écueil». Como veremos posteriormente, anunciamos que dichas palabras orientarán hacia emociones del tipo «miedo» o «temor» para causar dicho tipo de emociones en los ciudadanos.

En lo que concierne a las palabras de orientación neutra, como podemos observar en la tabla anterior, palabras como «personnes», «entreprise», «pays», «services», «capacité», «prix», «personnels» presentan dicha orientación neutra, es decir, ni presentan una orientación positiva ni tampoco negativa.

Como hemos señalado anteriormente, el significado de las palabras según su orientación desencadenará una reacción, las palabras con una orientación positiva tendrán reacciones tanto fisiológicas como emocionales de tipo positivas, posiblemente bienestar, tranquilidad, alegría, entre otras, a la vez que las negativas tendrán un tipo de reacción de corte negativo como quizás la incomodidad, malestar, tristeza, por citar algunas. La siguiente tabla que hemos realizado comprende una selección bajo los mismos criterios, pero esta vez aplicados a los verbos que aparecen en el discurso de Macron:

Positivas	Negativas	Neutras
Préparer	Affecter	Connaître
Agir	Frapper	Exprimer
S'engager	Ressentir	Placer
Saluer	Céder	Définir
Adopter	Transiger	Dire
Guider	Redouter	Réunir
Tenir	Souffrir	Expliquer
Soigner	S'opposer	Demander
Gagner	Arrêter	Savoir

Protéger	Bloquer	Sembler
Défendre	S'inquiéter	Sortir
Assurer	Nécessiter	Ajouter
Travailler	Avoir besoin	Exister
Sauver	Laisser	Porter
Apprendre	Se propager	Consister

Tabla 3: Verbos según su orientación

Como se observa, en este cuadro de resultados obtenidos sobre los verbos que hemos organizado según su orientación, positiva, negativa y neutra, podemos extraer los siguientes datos significativos:

En primer lugar, los verbos de orientación positiva, vemos verbos como «s'engager», «soigner» «tenir», «saluer», «gagner», «protéger», «défendre», «assurer», «travailler», «sauver», «apprendre». Esto nos permite afirmar que estos verbos nos remiten también a valores positivos como «s'engager» del tipo «engagement», así como verbos de tipo positivo frente a una adversidad de tipo negativa como es la pandemia, estos son «protéger», «défendre», «sauver».

En segundo lugar, los verbos de orientación negativa, podemos observar «affecter», «frapper», «ressentir», «s'inquiéter», «souffrir», que remiten al virus, a la pandemia y las consecuencias negativas actuales y futuras de esta. Esto lo podemos constatar en los verbos relacionados con emociones negativas como «s'inquiéter», «souffrir» o también con los verbos que remiten a las consecuencias negativas de tipo económico que genera la crisis sanitaria y económica, como «nécessiter» o «avoir besoin». Estos aparecen también señalados en el punto 7.2 con un color rojo para resaltarlos respecto a los verbos de orientación positiva marcados en azul oscuro.

En tercer lugar, los verbos de orientación neutra, «connaître», «placer», «definir», «dire», «exprimer», «savoir», «demander», «porter», «consister», «ajouter», no presentan una orientación ni positiva ni negativa, se trata en su mayoría de verbos de habla («dire», «expliquer», «demander», «ajouter»).

Tras, contrastar nuestra segunda hipótesis, H2: Los elementos que configuran el discurso político nos permiten acceder a la configuración discursiva, lingüística y retórica, e identificar y dar cuenta de la subjetividad en la lengua. Podemos observar que en el discurso político de Macron se conjugan diversos instrumentos para poner de manifiesto la polifonía, la argumentación, las dinámicas discursivas, los enunciadores

convocados, los puntos de vista, la orientación, los implícitos, los presupuestos, etc. Todo esto nos lleva a afirmar que existe una base emocional (en términos lingüísticos y retóricos) por la cual se aprehende, se construye, se plantea, se comparte y se proyecta desde la lengua y su expresión discursiva hasta su ejercicio, en este caso entre el presidente francés y los ciudadanos.

4.4 Construcción de la orientación hacia el «miedo» y hacia el «orgullo»

Los trazos e indicios de emoción que hemos encontrado en el discurso orientan de manera más sobresaliente hacia una zona negativa, podemos considerar incluso de «miedo», ya que esta emoción se explicita cuando dice « Le temps est à cette union sacrée qui consiste à suivre tous ensemble un même chemin, à ne céder à aucune panique, aucune peur, aucune facilité » . La orientación emocional general según Plantin (2011:207) se da en un registro descriptivo de base disfórica. Así, encontramos predicados y términos negativos como:

Affecter : Cette épidémie qui affecte tous les continents

Frapper : Cette épidémie qui [...] frappe tous les pays européens est la plus grave crise sanitaire qu'ait connu la France depuis un siècle. [...] des atouts indispensables quand le destin frappe

Souffrir : à celles et ceux qui souffrent de maladies chroniques ou de troubles respiratoires

S'inquiéter : Les entrepreneurs s'inquiètent pour leurs carnets de commandes, [...] voudraient tout fermer et s'inquiètent de tout

Además, encontramos palabras que hacen referencia explícita a emociones como: *inquiétude, angoisse, colère, panique, peur*. Todos estos términos negativos son de orientación emocional negativa. También, podemos observar la presencia del morfema negativo *dé-* en la palabra de orientación negativa *démunis*. Igualmente, encontramos bastantes sustantivos que designan los lugares y las personas: *notre pays fait face à la propagation d'un virus qui a touché milliers de nos compatriotes, des gens âgés ou affectés par des maladies chroniques, les familles et les proches des victimes, la grave crise sanitaire, l'épidémie, les plus démunis, les plus fragiles, crise financière et économique*.

Según Plantin (2011) el miedo se construye por una gama casi completa de topoi. Los topoi a los que hace referencia son

T₁: ¿Qué? En este caso el virus que ha provocado una pandemia mundial: *notre pays fait face à la propagation d'un virus*;

T₂: ¿Quién? Los más afectados son las personas mayores o afectados por enfermedades crónicas como la diabetes, la obesidad o el cáncer, son los más frágiles, desfavorecidos, también los emprendedores, las familias de las víctimas: *des gens âgés ou affectés par des maladies chroniques, les familles et les proches des victimes, milliers de nos compatriotes*;

T₃: ¿Cómo? Europa y los demás países del mundo se están viendo azotados por la pandemia y Macron se fija en países como Alemania: *Je veux, en la matière, que nous nous inspirions de ce que les Allemands ont su par exemple mettre en œuvre un système plus généreux, plus simple que le nôtre*, las referencias a la enfermedad continuas, los muertos: *nos victimes, être frappé, être atteint, être touché* ;

T₄: ¿Cuándo? (modo de construcción temporal): *nous sommes qu'au début de cette épidémie, depuis quelques semaines, durant plusieurs semaines* ;

T₅: ¿Dónde? (modo de construcción espacial): *tous les continents et frappe tous les pays européens, la France, partout en Europe* ;

T₆: ¿Cantidad, intensidad? *Plusieurs milliers de nos compatriotes, la plus grave crise sanitaire qui ait connu la France depuis un siècle* ;

T₇: ¿Causa, agente? En este caso se trata de una enfermedad que provocan la catástrofe de miles de muertes y afectados, lo anuncia Macron al principio del discurso: *notre pays fait face à la propagation d'un virus, le Covid-19, qui a touché plusieurs milliers de nos compatriotes* ;

T₈: ¿Consecuencia? Estas son muy numerosas ya que el discurso se articula a partir de ellas, podemos mencionar: *le virus peut avoir des conséquences très graves, nous prenons des mesures fortes pour augmenter massivement nos capacités d'accueil à l'hôpital, l'urgence est de protéger nos compatriotes les plus vulnérables, les crèches, les écoles, les collèges, les lycées et les universités seront fermés [...], je demande aux entreprises de permettre à leurs employés de travailler à distance, un service de garde sera mis en place région par région, notre système de santé, notamment dans les services de réanimation doit se préparer à accueillir de plus en plus de cas graves de Covid-19, le Gouvernement mobilisera tous les moyens financiers, tout sera mis en œuvre pour protéger nos salariés et pour protéger nos entreprises, nous travaillerons ensuite sur les mesures nécessaires d'annulation ou de rééchelonnement...* ;

T₉: ¿Posibilidad de control ? El presidente para mostrar que la situación está controlada afirma: *Nous avons en France les meilleurs virologues, les meilleurs épidémiologistes, des spécialistes de grand renom, des cliniciens aussi [...] ;*

T₁₀: ¿Conformidad o incompatibilidad con las normas y los valores del lugar psicológico? Para ello, Macron convoca este topos vinculado a las normas o valores socialmente establecidos culturalmente, se trata de normas que varían de una sociedad a otra, como por ejemplo: *La santé n'a pas de prix, la santé gratuite sans condition de revenu, de parcours ou de profession, notre Etat-providence ne sont pas des coûts ou des charges mais des biens précieux, des atouts indispensables;*

T₁₁: ¿Distancia del acontecimiento al lugar psicológico? explicita la focalización subjetiva de la producción de emociones, esto es, permite observar si habla desde una postura personal o como representante de una colectividad: *vous avez pu ressentir pour vous-mêmes, pour vos proches de l'inquiétude, de l'angoisse, je vais vous demander de continuer à faire des sacrifices [...] pour notre intérêt collectif, mes chers compatriotes, je compte sur vous, nous avons construit nos libertés et nos protections, nous devons en reprendre le contrôle... ;*

T₁₂: ¿Acuerdo, consentimiento? Este topos se ubica en la conclusión, puesto que equivale a la evaluación global del evento : *il nous faudra demain tirer les leçons du moment que nous traversons, interroger le modèle de développement dans lequel s'est engagé notre monde depuis des décennies et qui dévoile ses failles au grand jour, interroger les faiblesses de nos démocraties. Ce que révèle d'ores et déjà cette pandémie, c'est que la santé gratuite sans condition de revenu, de parcours ou de profession, notre Etat-providence ne sont pas des coûts ou des charges mais des biens précieux, des atouts indispensables quand le destin frappe. Ce que révèle cette pandémie, c'est qu'il est des biens et des services qui doivent être placés en dehors des lois du marché. Déléguer notre alimentation, notre protection, notre capacité à soigner notre cadre de vie au fond à d'autres est une folie.*

En el discurso hemos podido comprobar que son preponderantes los topoi T₁, T₂ Y T₈ debido a su fuerza argumentativa. Sin embargo, debemos añadir que frente a estos topoi convocados susceptibles de provocar tristeza y la emoción del miedo, está presente otra emoción en el discurso que es la de *orgullo*. Esto es, se llama al patriotismo o al orgullo nacional aludiendo a la autoestima de país, con un fin emocional (Jiménez Rodríguez, 2017). También, se realizan cumplidos que constituyen además un «refuerzo positivo de acciones de la ciudadanía en general como de sectores concretos de la

población», como en este caso es el que concierne al personal sanitario. Según Jiménez Rodríguez (2017) que cita a Havernake, (2003), además, el fin es el de «transmitir solidaridad y aprecio por el interlocutor». Se presentan además «estructuras con valor superlativo que refuerzan la imagen grupal positiva del endogrupo» como también «explicitación del pronombre personal, nosotros, fomento de la imagen grupal positiva. El político se apoya en su endogrupo, refuerza su pertenencia a un determinado grupo» (2017, 636). es el caso de : *Nous avons en France les meilleurs virologues, les meilleurs épidémiologistes, des spécialistes de grand renom, des cliniciens aussi, des gens qui sont sur le terrain, , je tiens avant toute chose à exprimer ce soir la reconnaissance de la Nation à ces héros en blouse blanche, ces milliers de femmes et d'hommes admirables qui n'ont d'autre boussole que le soin, d'autre préoccupation que l'humain, notre bien-être, notre vie, tout simplement ; C'est cela une grande Nation, Je compte sur vous toutes et tous pour faire Nation au fond. Pour réveiller ce qu'il y a de meilleur en nous ; Nous devons [...] construire plus encore que nous le faisons déjà une France, une Europe souveraine, La France uni, c'est notre meilleur atout dans la période troublée que nous traversons...*

Así, se presenta una combinatoria y confrontación de emoción negativa (miedo) frente a una emoción positiva (orgullo), dando lugar como afirma Plantin (2011) a una «ambivalence émotionnelle fierté/peur». De esta manera, después de esta exposición del análisis podemos decir que se confirma la tercera hipótesis H3: Las emociones desempeñan un papel clave en el discurso como estrategia argumentativa política.

5. Conclusiones

A modo de conclusión

En resumen, hemos presentado la trascendencia de la subjetividad y las emociones en la lengua. Así, hemos podido comprobar que la polifonía y la argumentación constituyen herramientas para dar cuenta de esa subjetividad, además de estas, podemos encontrar otros instrumentos como las dinámicas discursivas, los enunciadores convocados, los puntos de vista, la orientación, los implícitos, los presupuestos, etc. que vienen a mostrar que existe una base emocional (en términos lingüísticos y retóricos) que se está aprehendiendo, construyendo, planteando, compartiendo y proyectando, desde la lengua y su expresión discursiva hasta su ejercicio, en este caso preciso entre el presidente francés Emmanuel Macron y los ciudadanos que escuchan y visualizan el discurso. Estos elementos, a su vez, nos han permitido observar el hecho de que las emociones resultan clave en el discurso como estrategia argumentativa. Para ello, hemos hecho un análisis del discurso pronunciado por el presidente de Francia el 12 de marzo de 2020 al comienzo de la crisis del coronavirus. En primer lugar, hicimos una prueba desde la argumentación en la lengua y la polifonía enunciativa, posteriormente, la segunda prueba la realizamos con el software Textalyser disponible gratuitamente en línea a través del cual hemos podido obtener datos cuya interpretación nos ha permitido posteriormente, desde la lingüística argumentativa y enunciativa, analizar la orientación de dichos datos en positivo, negativo y neutro. Finalmente, gracias al método para el análisis de las emociones propuesto por Plantin (2011) que integra la retórica y la argumentación, comprobamos que el discurso se construye orientado hacia dos emociones principalmente: el miedo y el orgullo.

En este trabajo hemos hecho un recorrido a través de la emoción, la polifonía, la argumentación desde distintas disciplinas que nos han ayudado en nuestro análisis como la lingüística, el análisis del discurso, las ciencias del lenguaje, la neurología, la semántica y la pragmática, entre otras. Hemos podido comprender y reafirmar nuestros presupuestos e hipótesis de partida, pudiendo asegurar que el lenguaje y el sentido está plagado de subjetividad y de emoción. Los discursos políticos que algunos podrían considerar como meramente argumentativos o desprovistos de cualquier tipo de emoción, son completamente emocionales. A modo de conclusión, podemos decir que la emoción constituye un componente básico de la lengua y resulta fundamental para su aprehensión. Esta emoción es susceptible de desencadenar más emociones y esto permite un mundo lleno de subjetividad y emoción debido al carácter gradual y dinámico de la lengua.

Conclusión proyectiva

En este apartado, vincularemos la posible relación de este trabajo con una futura tesis doctoral. Desde esta óptica, entendemos este proyecto como un comienzo de una carrera investigadora en la que se pretende continuar profundizando en los aspectos referentes a la emoción, la subjetividad en la lengua, la argumentación, la polifonía enunciativa, las aplicaciones de la lingüística y las ciencias del lenguaje. Nos planteamos, entre otras, las siguientes recomendaciones para futuras investigaciones:

- Estudio de las emociones en el discurso de los aprendientes de lengua francesa.
- Estudio de las emociones durante el proceso de enseñanza de la lengua.
- Estudio de las emociones a través de corpus más extensos a través de la lingüística computacional y la lingüística de corpus.

Estas recomendaciones pueden constituir una visión actual y de futuro de la problemática de las emociones. En resumen, nuestra visión de futuro en la investigación está orientada a la realización de una tesis doctoral en la que se profundice acerca de la emoción, relacionada con la didáctica de la lengua francesa con el objetivo de la formación de los futuros ciudadanos del siglo XXI que contribuya con éxito desde la lengua al desarrollo de la subjetividad en la sociedad actual y futura. En la medida de la posible, intentaremos contribuir a la consecución de este objetivo.

5. Conclusions

En guise de conclusion

En somme, nous avons présenté la transcendance de la subjectivité et les émotions dans la langue. Ainsi, nous avons pu confirmer que la polyphonie et l'argumentation constituent des outils pour rendre compte de la subjectivité, en plus de celles-ci, nous pouvons trouver d'autres instruments comme les dynamiques discursives, les énonciateurs convoqués, les points de vue, l'orientation, les implicites, les présupposés, etc. qui viennent nous montrer qu'il existe une base émotionnelle (en termes linguistiques et rhétoriques) qui nous permet d'affirmer qu'on est en train d'appréhender, de construire, d'envisager, de partager et de projeter, depuis la langue et son expression discursive jusqu'à son exercice, dans ce cas particulier entre le président français Emmanuel Macron et les citoyens qui écoutent et visualisent le discours. Ces éléments, à la fois, nous ont permis d'observer le fait par lequel les émotions sont fondamentales dans le discours comme stratégie argumentative. Pour cela, nous avons fait une analyse du discours prononcé par le président français le 12 mars 2020 au début de la crise du coronavirus. En premier lieu, nous avons fait un test depuis l'argumentation dans la langue et la polyphonie énonciative, postérieurement, le deuxième test a été réalisé avec le software Textalyser, disponible gratuitement en ligne à travers duquel nous avons pu obtenir des données dont l'interprétation nous a permis, après, depuis la linguistique argumentative et énonciative, analyser l'orientation des données en termes de positif, négatif et neutre. Finalement, grâce à la méthode pour l'analyse des émotions proposée par Plantin (2011) qui intègre la rhétorique et l'argumentation, nous pouvons affirmer que le discours de Macron est orienté principalement vers deux émotions : la peur et la fierté.

Dans ce travail, nous avons fait un voyage à travers l'émotion, la polyphonie, l'argumentation de différentes disciplines qui nous ont aidés dans notre analyse comme la linguistique, l'analyse du discours, les sciences du langage, la neurologie, la sémantique et la pragmatique, parmi d'autres. Nous avons pu comprendre et réaffirmer nos présupposés et hypothèses de départ, et nous pouvons assurer que le langage et le sens sont pleins de subjectivité et d'émotion. Les discours politiques que certains pourraient considérer comme simplement argumentatifs ou dépourvus de tout type d'émotion sont complètement émotionnels. En guise de conclusion, nous pouvons dire que l'émotion constitue une composante fondamentale du langage et est fondamentale pour son appréhension. Cette émotion est capable de déclencher plus d'émotions et cela permet un

monde plein de subjectivité et d'émotion en raison de la nature progressive et dynamique du langage.

Conclusion projective

Dans cette partie, nous allons lier le rapport possible de ce travail avec une future thèse doctorale. Dans cette optique, nous comprenons ce projet comme le début d'une carrière dans la recherche dans laquelle on prétend approfondir dans les aspects concernant l'émotion, la subjectivité dans la langue, l'argumentation, la polyphonie énonciative, les applications de la linguistique et les sciences du langage. Nous envisageons parmi d'autres, les recommandations suivantes pour les recherches à venir :

- Étude des émotions dans le discours des apprenants de langue française.
- Étude des émotions pendant le procès d'enseignement de la langue.
- Étude des émotions à travers de corpus plus larges grâce à la linguistique de corpus.

Ces recommandations peuvent constituer une vision actuelle et de futur à propos de la problématique des émotions. En somme, notre vision de futur dans la recherche est orienté vers la réalisation d'une thèse doctorale dans laquelle on puisse approfondir au sujet de l'émotion, liée à la didactique de la langue française avec le but de la formation des futurs citoyens du XXI^e siècle qui puisse contribuer avec succès depuis la langue au développement de la subjectivité dans la société actuelle et future. Dans la mesure du possible, nous essayerons de contribuer à la réussite de cet objectif.

6. Bibliografía

- Adam, J. M. (1990). *Eléments de linguistique textuelle : Théorie et pratique de l'analyse textuelle*. Liège: Mardaga.
- Agence France Presse. (13 de marzo de 2020). « Face au coronavirus, Macron évoque un tournant social pour mieux parler à sa gauche ». *Le Point*. Recuperado de: https://www.lepoint.fr/politique/face-au-coronavirus-macron-evoque-un-tournant-social-pour-mieux-parler-a-sa-gauche-13-03-2020-2367041_20.php
- AM/Agence France Presse. (13 de marzo de 2020). « Coronavirus : très forte audience pour Macron le 12 mars ». *Stratégies*. Recuperado de: <https://www.strategies.fr/actualites/medias/4042052W/coronavirus-tres-forte-audience-pour-macron-le-12-mars.html>
- Anscombre, J.-Cl. y Ducrot, O. (1994). *La argumentación en la lengua*. (Trad. J. Sevilla y M. Tordesillas). Madrid: Editorial Gredos. Biblioteca Románica Hispánica.
- Aristóteles (1999). *Retórica*. Madrid: Editorial Gredos. Biblioteca Clásica Gredos.
- Austin, J.L. (1970). *Quand dire c'est faire*. Paris : Éditions du Seuil.
- Casacubertá, D y Vallverdú, J. (2010) «Emociones sintéticas». *Páginas de Filosofía*, 13, pp.116-144. Recuperado de: <https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/5037590.pdf>
- Charaudeau, P. (2011). «La emociones como efectos de discurso». *Versión*, 26, pp.: 97-118. México: UAM. Recuperado de: <http://www.patrick-charaudeau.com/Las-emociones-como-efectos-de.html>
- Damásio, A. (2010). *L'autre moi-même. Les nouvelles cartes du cerveau, de la conscience et des émotions*. (Trad. J.-L. Fidel). Paris : Odile Jacob.
- Ducrot, O. (1980). *Les mots du discours*. Paris : Les Éditions de Minuit.
- Ducrot, O. (1983). « Opérateurs argumentatifs et visée argumentative », *Cahier de Linguistique Française*, 5. pp. :7-37. Recuperado de: https://clf.unige.ch/files/2014/4111/1819/02-Ducrot_nclf5.pdf
- Ducrot, O. (1984). *Le dire et le dit*. Paris : Les Editions de Minuit.
- Ducrot, O. (1987). « Sémantique et vérité, un deuxième type de rencontre », *Recherches linguistiques de Vincennes*, 16, pp. :53-63. Recuperado de: <https://f.hypotheses.org/wp-content/blogs.dir/4552/files/2019/05/Ducrot-semv%C3%A9rit%C3%A9rencontre-1987.pdf>

- García Negroni, M^a M. (2016). «Argumentación lingüística y polifonía enunciativa, hoy». *Tópicos del Seminario*. 35. México: SciELO. Recuperado de: http://www.scielo.org.mx/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S1665-12002016000100005
- Gutiérrez, S. y Plantin, C. (2010). «Argumentar por medio de las emociones: la campaña del miedo». *Versión*. 24. pp.: 41-69. Recuperado de: https://www.researchgate.net/publication/278824341_Argumentar_por_medio_de_las_emociones_la_'campana_del_miedo'_del_2006
- Jiménez Rodríguez, M. (2017). «La emoción como estrategia argumentativa en el mitin español. Identificación de actos de habla y análisis cuantitativo» *Discurso y Sociedad* Vol. 11 n° 14 pp.: 621-641. Recuperado de: [http://www.dissoc.org/ediciones/v11n04/DS11\(4\)JimenezR.pdf](http://www.dissoc.org/ediciones/v11n04/DS11(4)JimenezR.pdf)
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2000). « Quelle place pour les émotions dans la linguistique du xx^e siècle ? Remarques et perçus ». En Plantin, C. M. Doury y V. Traverso (Eds.), *Les émotions dans les interactions*. Lyon : Presses universitaires de Lyon. pp. 33-74.
- Le Monde avec Agence France Presse. (11 de marzo de 2020). « Coronavirus : l'épidémie de Covid-19 considérée comme une pandémie par l'OMS ». *Le Monde*. Recuperado de: https://www.lemonde.fr/planete/article/2020/03/11/le-point-sur-l-epidemie-due-au-coronavirus-dans-le-monde-l-iran-annonce-63-nouveaux-deces_6032633_3244.html
- Le Monde avec Agence France Presse. (12 de marzo de 2020). « Coronavirus en France : 2 876 personnes contaminées et 61 morts, Emmanuel Macron annonce des mesures pour « freiner » l'épidémie ». *Le Monde*. Recuperado de: https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/03/12/coronavirus-en-france-lancement-d-un-essai-clinique-discours-de-macron-a-20-heures_6032731_3224.html
- Martin, R. (1983). *Pour une logique du sens*. Paris : Presses Universitaires de France (PUF).
- Martin, R. (1987). *Langage et croyance. Les univers de croyance dans la théorie sémantique*, Bruxelles, P. Mardaga.
- Nedelec, G. y Rolland, S. (9 de marzo de 2020) «Le coronavirus provoque un krach Boursier mondial» *Les Échos*. Recuperado de: <https://www.lesechos.fr/finance->

marches/marches-financiers/coronavirus-les-bourses-europeennes-au-bord-du-krach-1183136

- Plantin, C. (1998). « Les raisons des émotions en M. Bondi » (ed.) *Forms of argumentative discourse / Per un'analisi linguistica dell'argomentare*. Bologne: CLUEB.pp.: 3-50 Recuperado de: <http://www.icar.cnrs.fr/pageperso/cplantin/documents/1998a.doc>
- Plantin, C. (1999). « La construction rhétorique des émotions » En Rigotti, E. (éd.), *Rhetoric and argumentation*. Proceedings of the 1997 IADA International conference, Lugano, 22 abril 1997.pp.: 203-219. Recuperado de: <http://www.icar.cnrs.fr/pageperso/cplantin/documents/1999b.doc>
- Plantin, C. (2011). *Les bonnes raisons des émotions. Principes et méthodes pour l'étude du discours émotionné*. Berne : Peter Lang.
- Sperber, D. y Wilson, D. (1990). «Forme linguistique et pertinence». *Cahiers de Linguistique Française*, nº 11. Recuperado de: http://www.dan.sperber.fr/wp-content/uploads/1990_wilson_forme-linguistique-et-pertinence.pdf
- Tordesillas, M. (1993). «Conectores y operadores: una diferencia de dinámica argumentativa». *Thélème. Revista Complutense de estudios franceses* 3. pp.233-243. Recuperado de: <https://revistas.ucm.es/index.php/THEL/article/view/THEL9393120233A>
- Tordesillas, M. (1994a). Prólogo a *La argumentación en la lengua*, de Anscombe, J.CL. y Ducrot, O. Madrid: Editorial Gredos. Biblioteca Románica Hispánica.
- Tordesillas, M. (1994b). «Últimas tendencias en lingüística francesa» en Corcuera, J.F. Djian, M. y Gaspar, A. (eds.). *La Lingüística francesa. Situación y perspectivas a finales del siglo xx*, Zaragoza, pp.: 351-359. Recuperado de: <https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/4034428.pdf>
- Tordesillas, M. (1998). «Esbozo de una teoría dinámica de la lengua en el marco de una semántica argumentativa», *Signo y Seña*, 9, pp. 40-59.
- Tordesillas, M. (2004). «Semántica y gramática argumentativas» en Arnoux, E.N. y García Negroni, M.^a M. (ed.). (2004). *Homenaje a Oswald Ducrot*. Buenos Aires, Eudeba pp. 337-359.
- Tordesillas, M. (2014a). «Ciencias del lenguaje. De las interfaces límbicas a las emociones del lenguaje y subjetividad en la lengua» en Tordesillas, M., y Suárez, P. (2014). *Miradas científicas en torno al lenguaje. Diálogos internacionales y multidisciplinarios*. Zaragoza: Pórtico.

- Tordesillas, M. (2014b). «Los emocionantes juegos de las palabras: apuntes de neuropsibiolingüística» en Suárez, P. (ed.) *Homo Ludens, Homo Loquens: El juego y la palabra en la Edad Media*.
- Tordesillas, M. (2016a). « À la recherche des points de vue dans la langue ». *Corela*, 19.
DOI: <https://doi.org/10.4000/corela.4270>
- Tordesillas, M. (2016b). « L'innovation en linguistique française : de la signification polyphonique émotionnée du langage au déploiement des topoï idéologiques de la langue vers des dynamiques discursives socio-culturelles » en Tordesillas, M. (éd.). *Sémantique et pragmatique : les défis de la linguistique française au xxième siècle*. Zaragoza: Pórtico. pp.: 12-59.
- Tordesillas, M., y García Negroni, M. M. (2001). *La enunciación en la lengua: de la deixis a la polifonía*. Madrid: Editorial Gredos.

7. Anexos

7.1 Corpus: Discurso de Macron del 12 de marzo de 2020.

ADRESSE AUX FRANÇAIS

12 MARS 2020 - SEUL LE PRONONCÉ FAIT FOI

Françaises, Français, mes chers compatriotes,

Depuis quelques semaines, notre pays fait face à la propagation d'un virus, le Covid-19, qui a touché plusieurs milliers de nos compatriotes. J'ai, bien entendu, ce soir, avant toute chose, une pensée émue et chaleureuse pour les familles et les proches de nos victimes. Cette épidémie qui affecte tous les continents et frappe tous les pays européens est la plus grave crise sanitaire qu'ait connu la France depuis un siècle. Dans l'immense majorité des cas, le Covid-19 est sans danger, mais le virus peut avoir des conséquences très graves, en particulier pour celles et ceux de nos compatriotes qui sont âgés ou affectés par des maladies chroniques comme le diabète, l'obésité ou le cancer.

Durant plusieurs semaines, nous avons préparé, agi. Les personnels des hôpitaux, médecins, infirmiers, ambulanciers, les agents des Samu et de nos hôpitaux, les médecins de ville, l'ensemble des personnels du service public de la santé en France sont engagés avec dévouement et efficacité. Si nous avons pu retarder la propagation du virus et limiter les cas sévères, c'est grâce à eux parce que tous ont répondu présents. Tous ont accepté de prendre du temps sur leur vie personnelle, familiale, pour notre santé. C'est pourquoi, en votre nom, je tiens avant toute chose à exprimer ce soir la reconnaissance de la Nation à ces héros en blouse blanche, ces milliers de femmes et d'hommes admirables qui n'ont d'autre boussole que le soin, d'autre préoccupation que l'humain, notre bien-être, notre vie, tout simplement.

Je veux aussi, ce soir, saluer le sang-froid dont vous avez fait preuve. Face à la propagation du virus, vous avez pu ressentir pour vous-mêmes, pour vos proches, de l'inquiétude voire de l'angoisse, et c'est bien légitime. Tous, vous avez su faire face en ne cédant ni à la colère, ni à la panique. Mieux, en adoptant les bons gestes, vous avez ralenti la diffusion du virus et ainsi permis à nos hôpitaux et nos soignants de mieux se préparer. C'est cela, une grande Nation. Des femmes et des hommes capables de placer l'intérêt collectif au-dessus de tout, une communauté humaine qui tient par des valeurs : la solidarité, la fraternité.

Cependant, mes chers compatriotes, je veux vous le dire ce soir avec beaucoup de gravité, de lucidité mais aussi la volonté collective que nous adoptions la bonne

organisation, nous ne sommes qu'au début de cette épidémie. Partout en Europe, elle s'accélère, elle s'intensifie. Face à cela, la priorité absolue pour notre Nation sera notre santé. Je ne transigerai sur rien.

Un principe nous guide pour définir nos actions, il nous guide depuis le début pour anticiper cette crise puis pour la gérer depuis plusieurs semaines et il doit continuer de le faire : c'est la confiance dans la science. C'est d'écouter celles et ceux qui savent. Les plus grands spécialistes européens se sont exprimés ce matin dans une publication importante. J'ai réuni aujourd'hui, avec le Premier ministre et le ministre de la Santé, notre comité scientifique de suivi. Nous avons en France les meilleurs virologues, les meilleurs épidémiologistes, des spécialistes de grand renom, des cliniciens aussi, des gens qui sont sur le terrain et que nous avons écouté, comme nous le faisons depuis le premier jour. Tous nous ont dit que malgré nos efforts pour le freiner, le virus continue de se propager et est en train de s'accélérer. Nous le savions, nous le redoutions.

Ce qui risque de se passer, c'est que la maladie touchera d'abord les personnes les plus vulnérables. Beaucoup d'entre eux auront besoin de soins adaptés à l'hôpital, souvent d'assistance respiratoire. C'est pourquoi, et j'y reviendrai dans un instant, nous prenons des mesures très fortes pour augmenter massivement nos capacités d'accueil à l'hôpital car l'enjeu est de continuer à aussi soigner les autres maladies. C'est aussi de se préparer à une possible deuxième vague qui touchera un peu plus tard, en nombre beaucoup plus réduit, des personnes plus jeunes, a priori moins exposées à la maladie, mais qu'il faudra soigner également.

Dans ce contexte, l'urgence est de protéger nos compatriotes les plus vulnérables. L'urgence est de freiner l'épidémie afin de protéger nos hôpitaux, nos services d'urgence et de réanimation, nos soignants qui vont avoir à traiter, comme je viens de vous l'expliquer, de plus en plus de patients atteints. Ce sont là nos priorités. C'est pour cela qu'il nous faut continuer de gagner du temps et suivre celles et ceux qui sont les plus fragiles. Protéger les plus vulnérables d'abord. C'est la priorité absolue.

C'est pourquoi je demande ce soir à toutes les personnes âgées de plus de 70 ans, à celles et ceux qui souffrent de maladies chroniques ou de troubles respiratoires, aux personnes en situation de handicap, de rester autant que possible à leur domicile. Elles pourront, bien sûr, sortir de chez elles pour faire leurs courses, pour s'aérer, mais elles doivent limiter leurs contacts au maximum. Dans ce contexte, j'ai interrogé les scientifiques sur nos élections municipales, dont le premier tour se tiendra dans quelques jours. Ils considèrent que rien ne s'oppose à ce que les Français, même les plus

vulnérables, se rendent aux urnes. J'ai aussi demandé au Premier ministre, il l'a fait encore ce matin, de consulter largement toutes les familles politiques, et elles ont exprimé la même volonté. Mais il conviendra de veiller au respect strict des gestes barrières contre le virus et des recommandations sanitaires. Je fais confiance aux maires et au civisme de chacun d'entre vous. Je sais aussi que les mairies et les services de l'Etat ont bien organisé les choses. Des consignes renforcées seront données dès demain afin que nos aînés n'attendent pas longtemps, que des files ne se constituent pas, que les distances soient aussi tenues et que ces fameuses mesures barrières soient bien respectées. Mais il est important, dans ce moment, en suivant l'avis des scientifiques comme nous venons de le faire, d'assurer la continuité de notre vie démocratique et de nos institutions. Voilà, la priorité des priorités aujourd'hui est donc de protéger les plus faibles, celles et ceux que cette épidémie touche d'abord.

La deuxième, c'est de freiner l'épidémie. Pourquoi ? Le ministre de la Santé et le directeur général de la Santé vous l'ont expliqué à plusieurs reprises : pour éviter l'accumulation de patients qui seront en détresse respiratoire dans nos services d'urgence et de réanimation. Il faut continuer de gagner du temps, et pour cela, je vais vous demander de continuer à faire des sacrifices et plutôt d'en faire davantage, mais pour notre intérêt collectif.

Dès lundi et jusqu'à nouvel ordre, les crèches, les écoles, les collèges, les lycées et les universités seront fermés pour une raison simple : nos enfants et nos plus jeunes, selon les scientifiques toujours, sont celles et ceux qui propagent, semble-t-il, le plus rapidement le virus, même si, pour les enfants, ils n'ont parfois pas de symptômes et, heureusement, ne semblent pas aujourd'hui souffrir de formes aiguës de la maladie. C'est à la fois pour les protéger et pour réduire la dissémination du virus à travers notre territoire.

Un service de garde sera mis en place région par région, nous trouverons les bonnes organisations pour qu'en effet, les personnels qui sont indispensables à la gestion de la crise sanitaire puissent faire garder leurs enfants et continuer d'aller au travail pour vous protéger et vous soigner. Cette organisation sera travaillée par le Gouvernement dans les prochains jours avec l'ensemble des élus et tous les responsables sur notre territoire.

Quand cela est possible, je demande aux entreprises de permettre à leurs employés de travailler à distance. Les ministres l'ont déjà annoncé, nous avons beaucoup développé le télétravail. Il faut continuer cela, l'intensifier au maximum. Les transports publics

seront maintenus, car les arrêter, ce serait tout bloquer, y compris la possibilité de soigner. Mais là aussi, c'est à votre responsabilité que j'en appelle, et j'invite tous les Français à limiter leurs déplacements au strict nécessaire. Le Gouvernement annoncera par ailleurs des mesures pour limiter au maximum les rassemblements.

Dans le même temps, notre système de santé, notamment dans les services de réanimation, doit se préparer à accueillir de plus en plus de cas graves de Covid-19 et continuer à soigner les autres malades. Des places doivent se libérer dans les hôpitaux. Pour cela, toutes les capacités hospitalières nationales ainsi que le maximum de médecins et de soignants seront mobilisés. Nous allons aussi mobiliser les étudiants, les jeunes retraités. Des mesures exceptionnelles seront prises en ce sens. Beaucoup, d'ailleurs, ont commencé. Je veux les remercier. J'ai vu il y a quelques jours, au Samu de Paris, une mobilisation magnifique, émouvante, exemplaire, où des étudiants, à quelques mois de leur concours, étaient là pour répondre aux appels, aider, et où des médecins à peine retraités étaient revenus pour prêter main forte. C'est cela que nous allons collectivement généraliser en prenant les bonnes mesures. En parallèle, les soins non essentiels à l'hôpital seront reportés, c'est à dire les opérations qui ne sont pas urgentes, tout ce qui peut nous aider à gagner du temps. La santé n'a pas de prix. Le Gouvernement mobilisera tous les moyens financiers nécessaires pour porter assistance, pour prendre en charge les malades, pour sauver des vies quoi qu'il en coûte. Beaucoup des décisions que nous sommes en train de prendre, beaucoup des changements auxquels nous sommes en train de procéder, nous les garderons parce que nous apprenons aussi de cette crise, parce que nos soignants sont formidables d'innovation et de mobilisation, et ce que nous sommes en train de faire, nous en tirerons toutes les leçons et sortirons avec un système de santé encore plus fort.

La mobilisation générale est également celle de nos chercheurs. De nombreux programmes français et européens, essais cliniques, sont en cours pour produire en quantité des diagnostics rapides, performants et efficaces. Nous allons améliorer les choses en la matière, et au niveau français comme européen, les travaux sont lancés. Nos professeurs, avec l'appui des acteurs privés, travaillent d'ores et déjà sur plusieurs pistes de traitement à Paris, Marseille et Lyon, entre autres. Les protocoles ont commencé. J'espère que dans les prochaines semaines et les prochains mois, nous aurons des premiers traitements que nous pourrions généraliser. L'Europe a tous les atouts pour offrir au monde l'antidote au Covid-19. Des équipes sont également à pied d'œuvre pour inventer un vaccin. Il ne pourra pas voir le jour avant plusieurs mois, mais il est porteur de grands

espoirs. La mobilisation de notre recherche française, européenne, est aussi au rendez-vous et je continuerai de l'intensifier.

Cette épreuve exige aussi une mobilisation sociale envers les plus démunis, les plus fragiles. La trêve hivernale sera reportée de deux mois, et je demande au Gouvernement des mesures exceptionnelles, dans ce contexte, pour les plus fragiles. Enfin, l'épreuve que nous traversons exige une mobilisation générale sur le plan économique. Déjà, des restaurateurs, des commerçants, des artisans, des hôteliers, des professionnels du tourisme, de la culture, de l'événementiel, du transport souffrent, je le sais. Les entrepreneurs s'inquiètent pour leurs carnets de commandes, et tous, vous vous interrogez pour votre emploi, pour votre pouvoir d'achat. Je le sais, c'est légitime. Avec les décisions que je viens d'annoncer ce soir, cette inquiétude économique va évidemment s'accroître.

Nous n'ajouterons pas aux difficultés sanitaires la peur de la faillite pour les entrepreneurs, l'angoisse du chômage et des fins de mois difficiles pour les salariés. Aussi, tout sera mis en œuvre pour protéger nos salariés et pour protéger nos entreprises quoi qu'il en coûte, là aussi. Dès les jours à venir, un mécanisme exceptionnel et massif de chômage partiel sera mis en œuvre. Des premières annonces ont été faites par les ministres. Nous irons beaucoup plus loin. L'Etat prendra en charge l'indemnisation des salariés contraints à rester chez eux. Je veux, en la matière, que nous nous inspirions de ce que les Allemands ont su par exemple mettre en œuvre avec un système plus généreux, plus simple que le nôtre. Je veux que nous puissions préserver les emplois et les compétences, c'est à dire faire en sorte que les salariés puissent rester dans l'entreprise, même s'ils sont obligés de rester à la maison, et que nous les payions. Je veux que nous puissions protéger aussi nos indépendants. Nous prendrons toutes les mesures nécessaires pour donner cette garantie sur le plan économique.

Toutes les entreprises qui le souhaitent pourront reporter sans justification, sans formalité, sans pénalité le paiement des cotisations et impôts dus en mars. Nous travaillerons ensuite sur les mesures nécessaires d'annulation ou de rééchelonnement, mais je nous connais collectivement, on prend toujours trop de temps à faire cela. Je veux, pour nos forces économiques, des mesures simples. Les échéances qui sont dues dans les prochains jours et les prochaines semaines seront suspendues pour toutes celles et ceux qui en ont besoin. Nous défendrons nos entreprises de toutes tailles. Nous défendrons l'ensemble des travailleurs et des travailleuses. En parallèle, j'ai demandé au

Gouvernement de préparer d'ores et déjà un plan de relance national et européen cohérent avec nos priorités et nos engagements pour l'avenir.

Nous devons aussi porter une réponse européenne. La Banque centrale a déjà, aujourd'hui, fait part de ses premières décisions. Seront-elles suffisantes ? Je ne le crois pas. Il lui appartiendra d'en prendre de nouvelles. Mais je vais être là aussi très clair avec vous ce soir : nous, Européens, ne laisserons pas une crise financière et économique se propager. Nous réagirons fort et nous réagirons vite. L'ensemble des gouvernements européens doit prendre les décisions de soutien de l'activité puis de relance quoi qu'il en coûte. La France le fera, et c'est cette ligne que je porterai au niveau européen en votre nom. C'est déjà ce que j'ai fait lors du conseil exceptionnel qui s'est tenu hier. Je ne sais ce que les marchés financiers donneront dans les prochains jours, et je serai tout aussi clair. L'Europe réagira de manière organisée, massive pour protéger son économie. Je souhaite aussi que nous puissions nous organiser sur le plan international, et j'en appelle à la responsabilité des puissances du G7 et du G20. Dès demain, j'échangerai avec le président TRUMP pour lui proposer une initiative exceptionnelle entre les membres du G7, puisque c'est lui qui a la présidence. Ce n'est pas la division qui permettra de répondre à ce qui est aujourd'hui une crise mondiale, mais bien notre capacité à voir juste et tôt ensemble et à agir ensemble.

Mes chers compatriotes, toutes ces mesures sont nécessaires pour notre sécurité à tous et je vous demande de faire bloc autour d'elles. On ne vient pas, en effet, à bout d'une crise d'une telle ampleur sans faire bloc. On ne vient pas à bout d'une crise d'une telle ampleur sans une grande discipline individuelle et collective, sans une unité. J'entends aujourd'hui, dans notre pays, des voix qui vont en tous sens. Certains nous disent : "vous n'allez pas assez loin" et voudraient tout fermer et s'inquiètent de tout, de manière parfois disproportionnée, et d'autres considèrent que ce risque n'est pas pour eux. J'ai essayé de vous donner, ce soir, ce qui doit être la ligne de notre Nation tout entière. Nous devons aujourd'hui éviter deux écueils, mes chers compatriotes.

D'une part, le repli nationaliste. Ce virus n'a pas de passeport. Il nous faut unir nos forces, coordonner nos réponses, coopérer. La France est à pied d'œuvre. La coordination européenne est essentielle, et j'y veillerai. Nous aurons sans doute des mesures à prendre, mais il faut les prendre pour réduire les échanges entre les zones qui sont touchées et celles qui ne le sont pas. Ce ne sont pas forcément les frontières nationales. Il ne faut céder là à aucune facilité, aucune panique. Nous aurons sans doute des mesures de contrôle, des fermetures de frontières à prendre, mais il faudra les prendre quand elles

seront pertinentes et il faudra les prendre en Européens, à l'échelle européenne, car c'est à cette échelle-là que nous avons construit nos libertés et nos protections.

L'autre écueil, ce serait le repli individualiste. Jamais de telles épreuves ne se surmontent en solitaire. C'est au contraire en solidaires, en disant nous plutôt qu'en pensant je, que nous relèverons cet immense défi. C'est pourquoi je veux vous dire ce soir que je compte sur vous pour les jours, les semaines, les mois à venir. Je compte sur vous parce que le Gouvernement ne peut pas tout seul, et parce que nous sommes une nation. Chacun a son rôle à jouer. Je compte sur vous pour respecter les consignes qui sont et seront données par les autorités, et en particulier ces fameux gestes barrières contre le virus. Elles sont, aujourd'hui encore, trop peu appliquées. Cela veut dire se laver les mains suffisamment longtemps avec du savon ou avec des gels hydroalcooliques. Cela veut dire saluer sans embrasser ou serrer la main pour ne pas se transmettre le virus. Cela veut dire se tenir à distance d'un mètre. Ces gestes peuvent vous paraître anodins. Ils sauvent des vies, des vies. C'est pourquoi, mes chers compatriotes, je vous appelle solennellement à les adopter.

Chacun d'entre nous détient une part de la protection des autres, à commencer par ses proches. Je compte sur vous aussi pour prendre soin des plus vulnérables de nos compatriotes, ne pas rendre visite à nos aînés. C'est, j'en ai bien conscience, un crève-cœur. C'est pourtant nécessaire temporairement. Écrivez, téléphonez, prenez des nouvelles, protégez en limitant les visites. Je compte sur vous, oui, pour aussi aider le voisin qui, lorsqu'il est personnel soignant, a besoin d'une solution de garde pour ses enfants pour aller travailler et s'occuper des autres. Je compte sur les entreprises pour aider tous les salariés qui peuvent travailler chez eux à le faire. Je compte sur nous tous pour inventer dans cette période de nouvelles solidarités. Je demande à ce titre au Gouvernement de travailler avec les partenaires sociaux, avec les associations dans cette direction. Cette crise doit être l'occasion d'une mobilisation nationale de solidarité entre générations. Nous en avons les ressorts. Il y a déjà des actions qui existent sur le terrain. Nous pouvons faire encore plus fort tous ensemble.

Je compte évidemment aussi sur tous nos soignants. Je sais tout ce qu'ils ont déjà fait, je sais ce qu'il leur reste à faire. Le Gouvernement et moi-même serons là, nous prendrons toutes nos responsabilités pour vous. Je pense à tous nos soignants à l'hôpital, qui auront les cas les plus graves à traiter mais aussi beaucoup d'urgences. Je pense aux médecins, aux infirmiers, aux infirmières, à tous les soignants qui sont aussi hors de

l'hôpital qui se sont formidablement mobilisés et que nous allons de plus en plus solliciter dans les semaines à venir.

Je sais pouvoir compter sur vous. Le ministre de la Santé aura l'occasion aussi de préciser, dans les prochaines heures, les règles pour que nous vous aidions à bien vous protéger contre le virus. C'est le respect que nous avons envers vous, et c'est évidemment ce que la Nation vous doit. Les règles seront claires pour chacun, elles seront là aussi proportionnées et expliquées.

Je compte sur vous toutes et tous pour faire Nation au fond. Pour réveiller ce qu'il y a de meilleur en nous, pour révéler cette âme généreuse qui, par le passé, a permis à la France d'affronter les plus dures épreuves.

Mes chers compatriotes, il nous faudra demain tirer les leçons du moment que nous traversons, interroger le modèle de développement dans lequel s'est engagé notre monde depuis des décennies et qui dévoile ses failles au grand jour, interroger les faiblesses de nos démocraties. Ce que révèle d'ores et déjà cette pandémie, c'est que la santé gratuite sans condition de revenu, de parcours ou de profession, notre Etat-providence ne sont pas des coûts ou des charges mais des biens précieux, des atouts indispensables quand le destin frappe. Ce que révèle cette pandémie, c'est qu'il est des biens et des services qui doivent être placés en dehors des lois du marché. Déléguer notre alimentation, notre protection, notre capacité à soigner notre cadre de vie au fond à d'autres est une folie. Nous devons en reprendre le contrôle, construire plus encore que nous ne le faisons déjà une France, une Europe souveraine, une France et une Europe qui tiennent fermement leur destin en main. Les prochaines semaines et les prochains mois nécessiteront des décisions de rupture en ce sens. Je les assumerai.

Mais le temps, aujourd'hui, est à la protection de nos concitoyens et à la cohésion de la Nation. Le temps est à cette union sacrée qui consiste à suivre tous ensemble un même chemin, à ne céder à aucune panique, aucune peur, aucune facilité, mais à retrouver cette force d'âme qui est la nôtre et qui a permis à notre peuple de surmonter tant de crises à travers l'histoire.

La France unie, c'est notre meilleur atout dans la période troublée que nous traversons. Nous tiendrons tous ensemble.

Vive la République !

Vive la France !

7.2 Corpus analizado. Versión con marcas⁷

Microestructura

- **Introducción**

Françaises, Français, mes chers compatriotes,

Depuis quelques semaines, notre pays fait face à la propagation d'un virus, le Covid-19, qui a touché plusieurs milliers de nos compatriotes. J'ai, bien entendu, ce soir, avant toute chose, une pensée émue et chaleureuse pour les familles et les proches de nos victimes. Cette épidémie qui affecte tous les continents et frappe tous les pays européens est la plus grave crise sanitaire qu'ait connue la France depuis un siècle. Dans l'immense majorité des cas, le Covid-19 est sans danger, mais le virus peut avoir des conséquences très graves, en particulier pour celles et ceux de nos compatriotes qui sont âgés ou affectés par des maladies chroniques comme le diabète, l'obésité ou le cancer.

Durant plusieurs semaines, nous avons préparé, agi. Les personnels des hôpitaux, médecins, infirmiers, ambulanciers, les agents des Samu et de nos hôpitaux, les médecins de ville, l'ensemble des personnels du service public de la santé en France sont engagés avec dévouement et efficacité. Si nous avons pu retarder la propagation du virus et limiter les cas sévères, c'est grâce à eux parce que tous ont répondu présents. Tous ont accepté de prendre du temps sur leur vie personnelle, familiale, pour notre santé. C'est pourquoi, en votre nom, je tiens avant toute chose à exprimer ce soir la reconnaissance de la Nation à ces héros en blouse blanche, ces milliers de femmes et d'hommes admirables qui n'ont d'autre boussole que le soin, d'autre préoccupation que l'humain, notre bien-être, notre vie, tout simplement.

Je veux aussi, ce soir, saluer le sang-froid dont vous avez fait preuve. Face à la propagation du virus, vous avez pu ressentir pour vous-mêmes, pour vos proches, de l'inquiétude voire de l'angoisse, et c'est bien légitime. Tous, vous avez su faire face en ne cédant ni à la colère, ni à la panique. Mieux, en adoptant les bons gestes, vous avez ralenti la diffusion du virus et ainsi permis à nos hôpitaux et nos soignants de mieux se préparer. C'est cela, une grande Nation. Des femmes et des hommes capables de placer l'intérêt

⁷ En esta sección presentamos el corpus con marcas de colores puesto que hemos optado, para hacer el análisis más visual, por subrayar las palabras que ayudan a organizar el discurso y articularlo en párrafos y/o secciones más pequeñas. El color rojo presenta el léxico con orientación negativa, el azul oscuro con orientación positiva y el gris con orientación neutra. «Je» en verde claro, «nous» en azul claro, «vous» en amarillo y en rosa las menciones a la nación o al orgullo patriótico. También, puesto que el discurso se articula sobre el marcador «mais», hemos optado por resaltarlo en verde azulado.

collectif au-dessus de tout, une communauté humaine qui tient par des valeurs : la solidarité, la fraternité.

- 1^a Sección

Cependant, mes chers compatriotes, je veux vous le dire ce soir avec beaucoup de gravité, de lucidité mais aussi la volonté collective que nous adoptons la bonne organisation, nous ne sommes qu'au début de cette épidémie. Partout en Europe, elle s'accélère, elle s'intensifie. Face à cela, la priorité absolue pour notre Nation sera notre santé. Je ne transigerai sur rien.

Un principe nous guide pour définir nos actions, il nous guide depuis le début pour anticiper cette crise puis pour la gérer depuis plusieurs semaines et il doit continuer de le faire : c'est la confiance dans la science. C'est d'écouter celles et ceux qui savent. Les plus grands spécialistes européens se sont exprimés ce matin dans une publication importante. J'ai réuni aujourd'hui, avec le Premier ministre et le ministre de la Santé, notre comité scientifique de suivi. Nous avons en France les meilleurs virologues, les meilleurs épidémiologistes, des spécialistes de grand renom, des cliniciens aussi, des gens qui sont sur le terrain et que nous avons écouté, comme nous le faisons depuis le premier jour. Tous nous ont dit que malgré nos efforts pour le freiner, le virus continue de se propager et est en train de s'accélérer. Nous le savions, nous le redoutions.

Ce qui risque de se passer, c'est que la maladie touchera d'abord les personnes les plus vulnérables. Beaucoup d'entre eux auront besoin de soins adaptés à l'hôpital, souvent d'assistance respiratoire. C'est pourquoi, et j'y reviendrai dans un instant, nous prenons des mesures très fortes pour augmenter massivement nos capacités d'accueil à l'hôpital car l'enjeu est de continuer à aussi soigner les autres maladies. C'est aussi de se préparer à une possible deuxième vague qui touchera un peu plus tard, en nombre beaucoup plus réduit, des personnes plus jeunes, a priori moins exposées à la maladie, mais qu'il faudra soigner également.

Dans ce contexte, l'urgence est de protéger nos compatriotes les plus vulnérables. L'urgence est de freiner l'épidémie afin de protéger nos hôpitaux, nos services d'urgence et de réanimation, nos soignants qui vont avoir à traiter, comme je viens de vous l'expliquer, de plus en plus de patients atteints. Ce sont là nos priorités. C'est pour cela qu'il nous faut continuer de gagner du temps et suivre celles et ceux qui sont les plus fragiles. Protéger les plus vulnérables d'abord. C'est la priorité absolue.

C'est pourquoi je demande ce soir à toutes les personnes âgées de plus de 70 ans, à celles et ceux qui souffrent de maladies chroniques ou de troubles respiratoires, aux personnes en situation de handicap, de rester autant que possible à leur domicile. Elles pourront, bien sûr, sortir de chez elles pour faire leurs courses, pour s'aérer, mais elles doivent limiter leurs contacts au maximum. Dans ce contexte, j'ai interrogé les scientifiques sur nos élections municipales, dont le premier tour se tiendra dans quelques jours. Ils considèrent que rien ne s'oppose à ce que les Français, même les plus vulnérables, se rendent aux urnes. J'ai aussi demandé au Premier ministre, il l'a fait encore ce matin, de consulter largement toutes les familles politiques, et elles ont exprimé la même volonté. Mais il conviendra de veiller au respect strict des gestes barrières contre le virus et des recommandations sanitaires. Je fais confiance aux maires et au civisme de chacun d'entre vous. Je sais aussi que les mairies et les services de l'Etat ont bien organisé les choses. Des consignes renforcées seront données dès demain afin que nos aînés n'attendent pas longtemps, que des files ne se constituent pas, que les distances soient aussi tenues et que ces fameuses mesures barrières soient bien respectées. Mais il est important, dans ce moment, en suivant l'avis des scientifiques comme nous venons de le faire, d'assurer la continuité de notre vie démocratique et de nos institutions. Voilà, la priorité des priorités aujourd'hui est donc de protéger les plus faibles, celles et ceux que cette épidémie touche d'abord.

La deuxième, c'est de freiner l'épidémie. Pourquoi ? Le ministre de la Santé et le directeur général de la Santé vous l'ont expliqué à plusieurs reprises : pour éviter l'accumulation de patients qui seront en détresse respiratoire dans nos services d'urgence et de réanimation. Il faut continuer de gagner du temps, et pour cela, je vais vous demander de continuer à faire des sacrifices et plutôt d'en faire davantage, mais pour notre intérêt collectif.

- 2^a Sección

Dès lundi et jusqu'à nouvel ordre, les crèches, les écoles, les collèges, les lycées et les universités seront fermés pour une raison simple : nos enfants et nos plus jeunes, selon les scientifiques toujours, sont celles et ceux qui propagent, semble-t-il, le plus rapidement le virus, même si, pour les enfants, ils n'ont parfois pas de symptômes et, heureusement, ne semblent pas aujourd'hui souffrir de formes aiguës de la maladie. C'est à la fois pour les protéger et pour réduire la dissémination du virus à travers notre territoire.

Un service de garde sera mis en place région par région, nous trouverons les bonnes organisations pour qu'en effet, les personnels qui sont indispensables à la gestion de la crise sanitaire puissent faire garder leurs enfants et continuer d'aller au travail pour vous protéger et vous soigner. Cette organisation sera travaillée par le Gouvernement dans les prochains jours avec l'ensemble des élus et tous les responsables sur notre territoire.

Quand cela est possible, je demande aux entreprises de permettre à leurs employés de travailler à distance. Les ministres l'ont déjà annoncé, nous avons beaucoup développé le télétravail. Il faut continuer cela, l'intensifier au maximum. Les transports publics seront maintenus, car les arrêter, ce serait tout bloquer, y compris la possibilité de soigner. Mais là aussi, c'est à votre responsabilité que j'en appelle, et j'invite tous les Français à limiter leurs déplacements au strict nécessaire. Le Gouvernement annoncera par ailleurs des mesures pour limiter au maximum les rassemblements.

Dans le même temps, notre système de santé, notamment dans les services de réanimation, doit se préparer à accueillir de plus en plus de cas graves de Covid-19 et continuer à soigner les autres malades. Des places doivent se libérer dans les hôpitaux. Pour cela, toutes les capacités hospitalières nationales ainsi que le maximum de médecins et de soignants seront mobilisés. Nous allons aussi mobiliser les étudiants, les jeunes retraités. Des mesures exceptionnelles seront prises en ce sens. Beaucoup, d'ailleurs, ont commencé. Je veux les remercier. J'ai vu il y a quelques jours, au Samu de Paris, une mobilisation magnifique, émouvante, exemplaire, où des étudiants, à quelques mois de leur concours, étaient là pour répondre aux appels, aider, et où des médecins à peine retraités étaient revenus pour prêter main forte. C'est cela que nous allons collectivement généraliser en prenant les bonnes mesures. En parallèle, les soins non essentiels à l'hôpital seront reportés, c'est à dire les opérations qui ne sont pas urgentes, tout ce qui peut nous aider à gagner du temps. La santé n'a pas de prix. Le Gouvernement mobilisera tous les moyens financiers nécessaires pour porter assistance, pour prendre en charge les malades, pour sauver des vies quoi qu'il en coûte. Beaucoup des décisions que nous sommes en train de prendre, beaucoup des changements auxquels nous sommes en train de procéder, nous les garderons parce que nous apprenons aussi de cette crise, parce que nos soignants sont formidables d'innovation et de mobilisation, et ce que nous sommes en train de faire, nous en tirerons toutes les leçons et sortirons avec un système de santé encore plus fort.

La mobilisation générale est également celle de nos chercheurs. De nombreux programmes français et européens, essais cliniques, sont en cours pour produire en

quantité des diagnostics rapides, performants et efficaces. Nous allons améliorer les choses en la matière, et au niveau français comme européen, les travaux sont lancés. Nos professeurs, avec l'appui des acteurs privés, travaillent d'ores et déjà sur plusieurs pistes de traitement à Paris, Marseille et Lyon, entre autres. Les protocoles ont commencé. J'espère que dans les prochaines semaines et les prochains mois, nous aurons des premiers traitements que nous pourrions généraliser. L'Europe a tous les atouts pour offrir au monde l'antidote au Covid-19. Des équipes sont également à pied d'œuvre pour inventer un vaccin. Il ne pourra pas voir le jour avant plusieurs mois, mais il est porteur de grands espoirs. La mobilisation de notre recherche française, européenne, est aussi au rendez-vous et je continuerai de l'intensifier.

Cette épreuve exige aussi une mobilisation sociale envers les plus démunis, les plus fragiles. La trêve hivernale sera reportée de deux mois, et je demande au Gouvernement des mesures exceptionnelles, dans ce contexte, pour les plus fragiles. Enfin, l'épreuve que nous traversons exige une mobilisation générale sur le plan économique. Déjà, des restaurateurs, des commerçants, des artisans, des hôteliers, des professionnels du tourisme, de la culture, de l'événementiel, du transport souffrent, je le sais. Les entrepreneurs s'inquiètent pour leurs carnets de commandes, et tous, vous vous interrogez pour votre emploi, pour votre pouvoir d'achat. Je le sais, c'est légitime. Avec les décisions que je viens d'annoncer ce soir, cette inquiétude économique va évidemment s'accroître.

Nous n'ajouterons pas aux difficultés sanitaires la peur de la faillite pour les entrepreneurs, l'angoisse du chômage et des fins de mois difficiles pour les salariés. Aussi, tout sera mis en œuvre pour protéger nos salariés et pour protéger nos entreprises quoi qu'il en coûte, là aussi. Dès les jours à venir, un mécanisme exceptionnel et massif de chômage partiel sera mis en œuvre. Des premières annonces ont été faites par les ministres. Nous irons beaucoup plus loin. L'Etat prendra en charge l'indemnisation des salariés contraints à rester chez eux. Je veux, en la matière, que nous nous inspirions de ce que les Allemands ont su par exemple mettre en œuvre avec un système plus généreux, plus simple que le nôtre. Je veux que nous puissions préserver les emplois et les compétences, c'est à dire faire en sorte que les salariés puissent rester dans l'entreprise, même s'ils sont obligés de rester à la maison, et que nous les payions. Je veux que nous puissions protéger aussi nos indépendants. Nous prendrons toutes les mesures nécessaires pour donner cette garantie sur le plan économique.

Toutes les entreprises qui le souhaitent pourront reporter sans justification, sans formalité, sans pénalité le paiement des cotisations et impôts dus en mars. Nous travaillerons ensuite sur les mesures nécessaires d'annulation ou de rééchelonnement, mais je nous connais collectivement, on prend toujours trop de temps à faire cela. Je veux, pour nos forces économiques, des mesures simples. Les échéances qui sont dues dans les prochains jours et les prochaines semaines seront suspendues pour toutes celles et ceux qui en ont besoin. Nous défendrons nos entreprises de toutes tailles. Nous défendrons l'ensemble des travailleurs et des travailleuses. En parallèle, j'ai demandé au Gouvernement de préparer d'ores et déjà un plan de relance national et européen cohérent avec nos priorités et nos engagements pour l'avenir.

Nous devons aussi porter une réponse européenne. La Banque centrale a déjà, aujourd'hui, fait part de ses premières décisions. Seront-elles suffisantes ? Je ne le crois pas. Il lui appartiendra d'en prendre de nouvelles. Mais je vais être là aussi très clair avec vous ce soir : nous, Européens, ne laisserons pas une crise financière et économique se propager. Nous réagirons fort et nous réagirons vite. L'ensemble des gouvernements européens doit prendre les décisions de soutien de l'activité puis de relance quoi qu'il en coûte. La France le fera, et c'est cette ligne que je porterai au niveau européen en votre nom. C'est déjà ce que j'ai fait lors du conseil exceptionnel qui s'est tenu hier. Je ne sais ce que les marchés financiers donneront dans les prochains jours, et je serai tout aussi clair. L'Europe réagira de manière organisée, massive pour protéger son économie. Je souhaite aussi que nous puissions nous organiser sur le plan international, et j'en appelle à la responsabilité des puissances du G7 et du G20. Dès demain, j'échangerai avec le président TRUMP pour lui proposer une initiative exceptionnelle entre les membres du G7, puisque c'est lui qui a la présidence. Ce n'est pas la division qui permettra de répondre à ce qui est aujourd'hui une crise mondiale, mais bien notre capacité à voir juste et à agir ensemble et à agir ensemble.

- 3^a Sección

Mes chers compatriotes, toutes ces mesures sont nécessaires pour notre sécurité à tous et je vous demande de faire bloc autour d'elles. On ne vient pas, en effet, à bout d'une crise d'une telle ampleur sans faire bloc. On ne vient pas à bout d'une crise d'une telle ampleur sans une grande discipline individuelle et collective, sans une unité. J'entends aujourd'hui, dans notre pays, des voix qui vont en tous sens. Certains nous disent : "vous n'allez pas assez loin" et voudraient tout fermer et s'inquiètent de tout, de manière parfois

disproportionnée, et d'autres considèrent que ce risque n'est pas pour eux. J'ai essayé de vous donner, ce soir, ce qui doit être la ligne de notre Nation tout entière. Nous devons aujourd'hui éviter deux écueils, mes chers compatriotes.

D'une part, le repli nationaliste. Ce virus n'a pas de passeport. Il nous faut unir nos forces, coordonner nos réponses, coopérer. La France est à pied d'œuvre. La coordination européenne est essentielle, et j'y veillerai. Nous aurons sans doute des mesures à prendre, mais il faut les prendre pour réduire les échanges entre les zones qui sont touchées et celles qui ne le sont pas. Ce ne sont pas forcément les frontières nationales. Il ne faut céder là à aucune facilité, aucune panique. Nous aurons sans doute des mesures de contrôle, des fermetures de frontières à prendre, mais il faudra les prendre quand elles seront pertinentes et il faudra les prendre en Européens, à l'échelle européenne, car c'est à cette échelle-là que nous avons construit nos libertés et nos protections.

L'autre écueil, ce serait le repli individualiste. Jamais de telles épreuves ne se surmontent en solitaire. C'est au contraire en solidaires, en disant nous plutôt qu'en pensant je, que nous relèverons cet immense défi. C'est pourquoi je veux vous dire ce soir que je compte sur vous pour les jours, les semaines, les mois à venir. Je compte sur vous parce que le Gouvernement ne peut pas tout seul, et parce que nous sommes une nation. Chacun a son rôle à jouer. Je compte sur vous pour respecter les consignes qui sont et seront données par les autorités, et en particulier ces fameux gestes barrières contre le virus. Elles sont, aujourd'hui encore, trop peu appliquées. Cela veut dire se laver les mains suffisamment longtemps avec du savon ou avec des gels hydroalcooliques. Cela veut dire saluer sans embrasser ou serrer la main pour ne pas se transmettre le virus. Cela veut dire se tenir à distance d'un mètre. Ces gestes peuvent vous paraître anodins. Ils sauvent des vies, des vies. C'est pourquoi, mes chers compatriotes, je vous appelle solennellement à les adopter.

Chacun d'entre nous détient une part de la protection des autres, à commencer par ses proches. Je compte sur vous aussi pour prendre soin des plus vulnérables de nos compatriotes, ne pas rendre visite à nos aînés. C'est, j'en ai bien conscience, un crève-cœur. C'est pourtant nécessaire temporairement. Écrivez, téléphonez, prenez des nouvelles, protégez en limitant les visites. Je compte sur vous, oui, pour aussi aider le voisin qui, lorsqu'il est personnel soignant, a besoin d'une solution de garde pour ses enfants pour aller travailler et s'occuper des autres. Je compte sur les entreprises pour aider tous les salariés qui peuvent travailler chez eux à le faire. Je compte sur nous tous pour inventer dans cette période de nouvelles solidarités. Je demande à ce titre au

Gouvernement de travailler avec les partenaires sociaux, avec les associations dans cette direction. Cette crise doit être l'occasion d'une mobilisation nationale de solidarité entre générations. Nous en avons les ressorts. Il y a déjà des actions qui existent sur le terrain. Nous pouvons faire encore plus fort tous ensemble.

Je compte évidemment aussi sur tous nos soignants. Je sais tout ce qu'ils ont déjà fait, je sais ce qu'il leur reste à faire. Le Gouvernement et moi-même serons là, nous prendrons toutes nos responsabilités pour vous. Je pense à tous nos soignants à l'hôpital, qui auront les cas les plus graves à traiter mais aussi beaucoup d'urgences. Je pense aux médecins, aux infirmiers, aux infirmières, à tous les soignants qui sont aussi hors de l'hôpital qui se sont formidablement mobilisés et que nous allons de plus en plus solliciter dans les semaines à venir.

Je sais pouvoir compter sur vous. Le ministre de la Santé aura l'occasion aussi de préciser, dans les prochaines heures, les règles pour que nous vous aidions à bien vous protéger contre le virus. C'est le respect que nous avons envers vous, et c'est évidemment ce que la Nation vous doit. Les règles seront claires pour chacun, elles seront là aussi proportionnées et expliquées.

Je compte sur vous toutes et tous pour faire Nation au fond. Pour réveiller ce qu'il y a de meilleur en nous, pour révéler cette âme généreuse qui, par le passé, a permis à la France d'affronter les plus dures épreuves.

- **Conclusion**

Mes chers compatriotes, il nous faudra demain tirer les leçons du moment que nous traversons, interroger le modèle de développement dans lequel s'est engagé notre monde depuis des décennies et qui dévoile ses failles au grand jour, interroger les faiblesses de nos démocraties. Ce que révèle d'ores et déjà cette pandémie, c'est que la santé gratuite sans condition de revenu, de parcours ou de profession, notre Etat-providence ne sont pas des coûts ou des charges mais des biens précieux, des atouts indispensables quand le destin frappe. Ce que révèle cette pandémie, c'est qu'il est des biens et des services qui doivent être placés en dehors des lois du marché. Déléguer notre alimentation, notre protection, notre capacité à soigner notre cadre de vie au fond à d'autres est une folie. Nous devons en reprendre le contrôle, construire plus encore que nous ne le faisons déjà une France, une Europe souveraine, une France et une Europe qui tiennent fermement leur destin en main. Les prochaines semaines et les prochains mois nécessiteront des décisions de rupture en ce sens. Je les assumerai.

Mais le temps, aujourd'hui, est à la protection de nos concitoyens et à la cohésion de la Nation. Le temps est à cette union sacrée qui consiste à suivre tous ensemble un même chemin, à ne céder à aucune panique, aucune peur, aucune facilité, mais à retrouver cette force d'âme qui est la nôtre et qui a permis à notre peuple de surmonter tant de crises à travers l'histoire.

La France unie, c'est notre meilleur atout dans la période troublée que nous traversons. Nous tiendrons tous ensemble.

Vive la République !

Vive la France !

7.3 Dinámicas discursivas en el discurso⁸

Dinámicas conclusivas
Tous ont accepté de prendre du temps sur leur vie personnelle, familiale, pour notre santé. <i>C'est pourquoi</i> , en votre nom, je tiens avant toute chose à exprimer ce soir la reconnaissance de la Nation à ces héros en blouse blanche, ces milliers de femmes et d'hommes admirables qui n'ont d'autre boussole que le soin, d'autre préoccupation que l'humain, notre bien-être, notre vie, tout simplement.
Beaucoup d'entre eux auront besoin de soins adaptés à l'hôpital, souvent d'assistance respiratoire. <i>C'est pourquoi</i> , et j'y reviendrai dans un instant, nous prenons des mesures très fortes
Protéger les plus vulnérables d'abord. C'est la priorité absolue. <i>C'est pourquoi</i> je demande ce soir à toutes les personnes âgées de plus de 70 ans, à celles et ceux qui souffrent de maladies chroniques ou de troubles respiratoires, aux personnes en situation de handicap, de rester autant que possible à leur domicile
C'est au contraire en solidaires, en disant nous plutôt qu'en pensant je, que nous relèverons cet immense défi. <i>C'est pourquoi</i> je veux vous dire ce soir que je compte sur vous pour les jours, les semaines, les mois à venir.
Ces gestes peuvent vous paraître anodins. Ils sauvent des vies, des vies. <i>C'est pourquoi</i> , mes chers compatriotes, je vous appelle solennellement à les adopter.
Voilà, la priorité des priorités aujourd'hui est <i>donc</i> de protéger les plus faibles, celles et ceux que cette épidémie touche d'abord.
Des places doivent se libérer dans les hôpitaux. <i>Pour cela</i> , toutes les capacités hospitalières nationales ainsi que le maximum de médecins et de soignants seront mobilisés

⁸ Para una descripción de estas dinámicas, consultar Tordesillas, M. (2004). «Semántica y gramática argumentativas» en Arnoux, E.N. y García Negroni, M^a M. (ed.). (2004). *Homenaje a Oswald Ducrot*. Buenos Aires, Eudeba pp. 337-359. También Tordesillas, M., y García Negroni, M. M. (2001). *La enunciación en la lengua: de la deixis a la polifonía*. Madrid: Editorial Gredos.

Dinámicas concesivas
Dans l'immense majorité des cas, le Covid-19 est sans danger, <i>mais</i> le virus peut avoir des conséquences très graves, en particulier pour celles et ceux de nos compatriotes qui sont âgés ou affectés par des maladies chroniques comme le diabète, l'obésité ou le cancer.
C'est cela, une grande Nation. Des femmes et des hommes capables de placer l'intérêt collectif au-dessus de tout, une communauté humaine qui tient par des valeurs : la solidarité, la fraternité. <i>Cependant</i>, mes chers compatriotes, je veux vous le dire ce soir avec beaucoup de gravité, de lucidité <i>mais</i> aussi la volonté collective que nous adoptions la bonne organisation, nous ne sommes qu'au début de cette épidémie
C'est aussi de se préparer à une possible deuxième vague qui touchera un peu plus tard, en nombre beaucoup plus réduit, des personnes plus jeunes, a priori moins exposées à la maladie, <i>mais</i> qu'il faudra soigner également.
Les personnes âgées de plus de 70 ans, à celles et ceux qui souffrent de maladies chroniques ou de troubles respiratoires, aux personnes en situation de handicap, de rester autant que possible à leur domicile. Elles pourront, bien sûr, sortir de chez elles pour faire leurs courses, pour s'aérer, mais elles doivent limiter leurs contacts au maximum.
Ils considèrent que rien ne s'oppose à ce que les Français, même les plus vulnérables, se rendent aux urnes. J'ai aussi demandé au Premier ministre, il l'a fait encore ce matin, de consulter largement toutes les familles politiques, et elles ont exprimé la même volonté. <i>Mais</i> il conviendra de veiller au respect strict des gestes barrières contre le virus et des recommandations sanitaires
Des consignes renforcées seront données dès demain afin que nos aînés n'attendent pas longtemps, que des files ne se constituent pas, que les distances soient aussi tenues et que ces fameuses mesures barrières soient bien respectées. <i>Mais</i> il est important, dans ce moment, en suivant l'avis des scientifiques comme nous venons de le faire, d'assurer la continuité de notre vie démocratique et de nos institutions
Il faut continuer de gagner du temps, et pour cela, je vais vous demander de continuer à faire des sacrifices et plutôt d'en faire davantage, <i>mais</i> pour notre intérêt collectif.

Les transports publics seront maintenus, car les arrêter, ce serait tout bloquer, y compris la possibilité de soigner. *Mais* là aussi, c'est à votre responsabilité que j'en appelle, et j'invite tous les Français à limiter leurs déplacements au strict nécessaire

Des équipes sont également à pied d'œuvre pour inventer un vaccin. Il ne pourra pas voir le jour avant plusieurs mois, *mais* il est porteur de grands espoirs.

Nous travaillerons ensuite sur les mesures nécessaires d'annulation ou de rééchelonnement, *mais* je nous connais collectivement, on prend toujours trop de temps à faire cela. Je veux, pour nos forces économiques, des mesures simples

Je ne le crois pas. Il lui appartiendra d'en prendre de nouvelles. *Mais* je vais être là aussi très clair avec vous ce soir : nous, Européens, ne laisserons pas une crise financière et économique se propager.

Ce n'est pas la division qui permettra de répondre à ce qui est aujourd'hui une crise mondiale, *mais* bien notre capacité à voir juste et tôt ensemble et à agir ensemble.

Nous aurons sans doute des mesures à prendre, *mais* il faut les prendre pour réduire les échanges entre les zones qui sont touchées et celles qui ne le sont pas

Nous aurons sans doute des mesures de contrôle, des fermetures de frontières à prendre, *mais* il faudra les prendre quand elles seront pertinentes et il faudra les prendre en Européens, à l'échelle européenne

Je pense à tous nos soignants à l'hôpital, qui auront les cas les plus graves à traiter *mais* aussi beaucoup d'urgences

Les prochaines semaines et les prochains mois nécessiteront des décisions de rupture en ce sens. Je les assumerai.

Mais le temps, aujourd'hui, est à la protection de nos concitoyens et à la cohésion de la Nation.

Dinámicas causales

Si nous avons pu retarder la propagation du virus et limiter les cas sévères, c'est grâce à eux *parce que* tous ont répondu présents

Beaucoup des décisions que nous sommes en train de prendre, beaucoup des changements auxquels nous sommes en train de procéder, nous les garderons parce que nous apprenons aussi de cette crise, *parce que* nos soignants sont formidables d'innovation et de mobilisation, et ce que nous sommes en train de faire, nous en tirerons toutes les leçons et sortirons avec un système de santé encore plus fort.

Je compte sur vous *parce que* le Gouvernement ne peut pas tout seul, et *parce que* nous sommes une nation

Dès demain, j'échangerai avec le président TRUMP pour lui proposer une initiative exceptionnelle entre les membres du G7, *puisque* c'est lui qui a la présidence.

nous prenons des mesures très fortes pour augmenter massivement nos capacités d'accueil à l'hôpital *car* l'enjeu est de continuer à aussi soigner les autres maladies.

Les transports publics seront maintenus, *car* les arrêter, ce serait tout bloquer, y compris la possibilité de soigner

[...] il faudra les prendre en Européens, à l'échelle européenne, *car* c'est à cette échelle-là que nous avons construit nos libertés et nos protections.